

No barriers

Pas d'obstacle en vue



Diversity is a key component in a workplace where employment equity is a part of the everyday cultural environment. OCdt Jasmine Ramratan, a cadet at Royal Military College has the right to expect she will have the same opportunities as all her classmates as she progresses through her military career.

La diversité est un élément-clé dans tout milieu de travail où l'équité en matière d'emploi fait partie de l'environnement culturel quotidien. L'Élof Jasmine Ramratan, inscrite au Collège militaire royal, peut s'attendre à jouir des mêmes possibilités que tous ses autres camarades de classe tout au long de sa carrière militaire.

Pages 2-3

In this issue / Dans ce numéro

Opportunity at RMC / Le MBA au CMR	4-5	Navy / Marine	10-11
Cleaning up our environment / Dépolluons notre environnement	6	Air Force / Force aérienne	12-13
Army / Armée	8-9	Nouvelles CIV News	Insert / Encart

À bas les obstacles

par Gloria Kelly



CPL SHAWN KENT

Les membres des minorités visibles forment un important groupe visé par l'équité en matière d'emploi et que les FC cherchent à recruter. Le Sdt Kadeen Briscoe, une technicienne médicale à bord du NCSM IROQUOIS, est prise en photo à l'infirmierie lors du déploiement dans le cadre de l'Op APOLLO.

Visible minorities are an important employment equity group the CF is striving to attract. Pte Kadeen Briscoe, a medical technician aboard HMCS IROQUOIS, is shown in the sick bay during deployment on Op APOLLO.

Les FC procèdent actuellement à un examen des systèmes d'emploi (ESE) exhaustif en vertu de la *Loi sur l'équité en matière d'emploi*. À cette fin, elles invitent les militaires, de partout au Canada, à leur faire part de leurs inquiétudes et préoccupations au sujet des possibilités d'emploi au sein des FC.

L'ESE des FC a pour objet de déterminer s'il existe des obstacles systémiques qui pourraient empêcher les membres des FC d'avoir un accès complet et équitable à l'emploi. Comme le note le Lieutenant-colonel Josée-Ann Paradis, officier d'équité en matière d'emploi (EE), « les FC tiennent à créer un milieu de travail accueillant, juste et favorable pour leurs membres. La capacité de garantir qu'il n'y a aucun obstacle aux possibilités d'emploi est une composante importante de notre démarche visant à prendre soin de nos gens. Cela signifie que nous devons veiller à ce que les systèmes, les politiques et les pratiques d'emploi actuels ne créent aucun obstacle indu pour quiconque au sein des FC, tout particulièrement pour les quatre groupes visés, à savoir les femmes, les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées ».

Même si l'examen est effectué en vertu de la *Loi sur l'équité en matière d'emploi*, le Lcol Paradis et son équipe estiment que l'examen régulier des processus organisationnels constitue également une saine façon de gérer les ressources humaines. Une équipe d'examen visite actuellement les unités dans tout le pays pour s'entretenir avec des membres des groupes désignés, du personnel subalterne et des chefs supérieurs. Le mandat de l'équipe consiste à examiner toutes les politiques et pratiques d'emploi, notamment le recrutement et les libérations, la formation et le perfectionnement ainsi que la gestion de carrière et les promotions.

L'examen porte surtout sur l'emploi des membres des groupes désignés, mais le Lcol Paradis précise que « tout le monde bénéficiera à long terme d'un examen de l'ensemble des pratiques d'emploi, examen qui permettra de déterminer s'il existe des obstacles comme des critères de sélection injustes ou un plafonnement voilé artificiel. Même si la loi n'exige que le strict minimum, nous avons décidé de parcourir le pays pour entendre le point de vue de tous. Nous ne devons pas oublier les hommes blancs dans tout cela ».

La participation aux groupes de discussion locaux et aux entrevues sera entièrement volontaire. C'est une occasion de s'exprimer dans un milieu neutre où la confidentialité sera respectée. Les renseignements recueillis serviront à déterminer s'il faut modifier la politique pour traiter toutes les personnes de façon équitable, en fonction du mérite et des capacités.

« Il s'agit d'une initiative importante pour nous », a souligné le Major Pat Hurley, officier des règlements sur l'équité en matière d'emploi au sein des FC. « Nous chercherons à obtenir toutes sortes de renseignements, positifs ou négatifs; des suggestions sur les modifications à apporter; des commentaires sur ce qui va et ce qui ne va pas. Nous voulons que les gens partagent leurs expériences avec nous. »

Par ailleurs, pour aider les FC à mettre en œuvre cette initiative, nous avons retenu les services de l'entreprise AJILON Consulting Inc. qui effectuera l'examen de concert avec le personnel des FC chargé de l'EE. Nous avons également sollicité l'appui de tous les membres de la chaîne de commandement ainsi que celui des groupes consultatifs de la Défense. Le rapport final de l'examen devrait être prêt vers la fin de l'automne 2004.

Afin de profiter pleinement de la diversité ethnique et culturelle de la population canadienne, les FC cherchent à assurer un milieu de travail qui offre une place égale à tous et qui est représentatif de la société canadienne. « Les FC ont déjà parcouru un bon bout de chemin pour ce qui est de l'atteinte de leur objectif, qui consiste à attirer des membres des quatre groupes désignés », a expliqué Nikki Holden, scientifique de la Défense au sein de la Direction de l'intégration des genres et de l'équité en matière d'emploi.

« Nous sommes conscients du fait que nous faisons des progrès au chapitre de la représentation des femmes au sein des FC, mais les chiffres sont préoccupants dans les trois autres groupes. » La diversité demeure la source de notre force et de notre créativité. C'est en grande partie grâce à elle que les FC forment une organisation moderne et axée sur l'avenir.

L'équipe de l'ESE des FC visitera certaines bases, escadres et unités d'ici la fin d'avril 2004. La liste des endroits et des dates est incluse dans le programme des visites ci-joint. Vous pouvez également communiquer avec votre officier d'équité en emploi pour en savoir plus sur le projet.

« ... nous devons veiller à ce que les systèmes, les politiques et les pratiques d'emploi actuels ne créent aucun obstacle indu pour quiconque au sein des FC, tout particulièrement pour les quatre groupes visés, à savoir les femmes, les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées. »

Lcol Josée-Ann Paradis

CALENDRIER DES VISITES D'ESE DES FC

ENDROIT	DATE
Toronto	18 et 19 février
Shilo	24 et 25 février
Winnipeg	26 et 27 février
Edmonton	3 et 4 mars
Kingston	9 et 10 mars
Trenton	11 et 12 mars
Valcartier	23 et 24 mars
Québec	25 et 26 mars (à confirmer)
Esquimalt	Semaine du 22 ou du 29 mars (à confirmer)
Bagotville	30 et 31 mars
Halifax	5 et 6 avril (à confirmer)
Greenwood	7 et 8 avril
Gagetown	14 et 15 avril
Petawawa	Semaine du 19 avril (à confirmer)

Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*? Why not write us a letter.

Vous avez lu un article qui a piqué votre curiosité dans *La Feuille d'érable*? Écrivez-nous.

E-mail/Courriel :
mapleleaf@dnews.ca

Mail/Par la poste :
Managing Editor, *The Maple Leaf*, ADM(PA),
101 Colonel By Drive, Ottawa, ON K1A 0K2

Rédacteur en chef, *La Feuille d'érable*, SMA(AP),
101, prom. Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

Fax/Télécopieur :
(819) 997-0793

MAPLE LEAF **FEUILLE D'ÉRABLE**

The Maple Leaf
ADM(PA), 2 North Tower
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP), 2 tour Nord
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Gloria Kelly (819) 997-0889
kelly.gm@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)
Lyne Mathieu (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Marshal McLernon (819) 997-0751

WRITERS / RÉDACTION
Gloria Kelly (819) 997-0889
Stéphanie Moreau (819) 997-0697

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC /
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Gloria Kelly at (819) 997-0889 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Gloria Kelly, au (819) 997-0889, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1: RICHARD DESMARAIS

Breaking down the barriers

By Gloria Kelly

The CF is in the midst of a major employment systems review (ESR) mandated by the *Employment Equity Act*, and wants to hear from members across the country about issues and concerns that impact on their employment opportunities within the CF.

The goal of the CF ESR is to determine if systemic barriers exist that may prevent the full and equitable employment of CF members. "The CF is committed to providing a welcoming, fair and supportive work environment to all members. The ability to make sure there are no barriers to employment opportunities is an important part of looking after our people," says Lieutenant-Colonel Josée-Ann Paradis, the CF Employment Equity (EE) officer. "That means we must make sure the employment systems, policies and practices currently in place are not unduly creating barriers for anyone in the CF, but especially those in the four designated EE groups—women, Aboriginal peoples, members of visible minorities and persons with disabilities."

While the review is mandated under the *Employment Equity Act*, LCol Paradis and her team believe performing a regular review of the organization's processes is also a sound human resources management practice. A review team is in the process of touring units across the country to talk with members of the designated groups, rank and file members, as well as senior leaders. The team's mandate includes a review of all employment policies and practices, including recruitment and release, training and development, and career management and promotions.

While the review is designed to specifically target the employment of designated group members, LCol Paradis says that, "Having a look-see at all employment practices across the board to determine if there are any barriers such as unfair selection criteria or artificial glass ceilings, will benefit everyone in the long run. While the law sets out a minimum, we are going across the country to hear everyone's point of view. The white male can't be forgotten in all this."

Participation in local focus group discussions and interviews will be totally voluntary—an opportunity to be heard in a neutral setting—and confidentiality will be afforded to all participants. The information gathered will be used to determine where policy changes are required to ensure the fair treatment of all persons based on merit and capability.

"This is an important undertaking for us," said Major Pat Hurley, CF Employment Equity Regulations officer. "We will be looking for a wide range of information, both positive and negative; suggestions on where improvements can be made; what is working and what is not. We need people to share their experiences with us."

To assist the CF in this major undertaking AJILON Consulting Inc. has been contracted to conduct the review, along with the CF's EE staff. The support of everyone in the chain of command, as well as that of Defence Advisory Groups, has also been enlisted. It is anticipated a final report of the review will be ready by late fall 2004.

To take full advantage of the ethnic and cultural diversity of Canada's population, the CF seeks to be an inclusive work force, representative of Canadian society. "A lot of work has already been done in terms of where the CF is in its goal to attract members of the four designated EE groups," said Nikki Holden, a defence scientist with the Directorate Military Gender Integration and Employment Equity.

"We know we are making progress in terms of the representation of women in the CF, but the numbers are of concern in the other three groups." Diversity remains a source of strength and creativity, and it plays a pivotal role in making the CF a modern, forward-looking organization.

The CF ESR team will be visiting bases/wings/units between now and the end of April 2004. A list of sites and dates is included in the adjacent visit schedule; you can also contract your local EE officer for more information about this project.



MCPL/CPLC BRIAN WALSH

In the upcoming employment systems review the team will make sure the white male who makes up a large percentage of today's CF is not forgotten. The troops above are shown arriving in Afghanistan for a six-month deployment.

Au cours du prochain examen sur les systèmes d'emploi des FC, l'équipe s'assurera que les hommes de race blanche, dont le pourcentage actuel au sein des FC est le plus élevé, ne sont pas oubliés. Les soldats sur la photo arrivent en Afghanistan pour un déploiement de six mois.



SGT STEPHEN ROY

Aboriginal people make up a small portion of the CF and the employment equity team would like to see the numbers increase. MS Earl Charters is shown above.

Une petite portion des FC se compose d'Autochtones; l'équipe d'équité en matière d'emploi aimerait bien que leur nombre augmente. On aperçoit sur la photo le Matc Earl Charters.



SGT FRANK HUDEC

OS Rosemary Feltmate, a quarterdeck communicator aboard HMCS IROQUOIS, maintains communication with the bridge during a rigid hull inflatable boat launch in the Gulf of Oman.

Le Mat 3 Rosemary Feltmate, spécialiste des communications de la plage arrière à bord du NCSM IROQUOIS, assure la communication avec la passerelle lors de la mise à l'eau d'une embarcation pneumatique à coque rigide dans le golfe d'Oman.

THE CF ESR VISIT SCHEDULE

LOCATION	DATE
Toronto	February 18-19
Shilo	February 24-25
Winnipeg	February 26-27
Edmonton	March 3-4
Kingston	March 9-10
Trenton	March 11-12
Valcartier	March 23-24
Québec City	March 25-26 (TBC)
Esquimalt	Week of March 22 or 29 (TBC)
Bagotville	March 30-31
Halifax	April 5-6 (TBC)
Greenwood	April 7-8
Gagetown	April 14-15
Petawawa	Week of April 19-20 (TBC)

"...we must make sure the employment systems, policies and practices currently in place are not unduly creating barriers for anyone in the CF, but especially those in the four designated EE groups—women, Aboriginal peoples, members of visible minorities and persons with disabilities."

LCol Josée-Ann Paradis

R
M
C

Energize Your Future

M
B
A

C
M
R

Stimulez votre avenir

M
B
A

An MBA at the Royal Military College of Canada, Kingston, Ontario for both military and non-military students
Un MBA au Collège militaire royal du Canada Kingston, Ontario pour étudiants militaires et civils

www.rmc.ca/academic/arts/rmcbasadmin.html

Canada

A VALUABLE EDUCATION OPPORTUNITY

By Gloria Kelly



MAJ MIKE DOLTER

SGT FRANK HUDEC

In the diversified field of resource management a Masters of Business Administration (MBA) degree is supportive of career enhancement. The MBA in Logistics and Defence Resource Management offered by Royal Military College (RMC) is providing a valuable education opportunity that in turn is paying dividends for the CF.

“Career wise an MBA is pretty important from a business perspective, particularly in light of the increased sophistication we are getting into in the Department, especially financially with business planning,” says Major Mike Dolter, a graduate of the MBA program and a financial costing specialist with the Directorate of Strategic Finance and Costing.

Already a certified management accountant, Maj Dolter thought the MBA program would add value to his knowledge and skill set, dovetailing well with the growing demands placed on financial planners within the CF/DND.

“It worked out very well. At RMC the program does good things. I wanted to get more into supply chain and strategic management so we were able to design a customized program that allowed me to do that,” he said. Normally students choose one of four streams of specialization—financial management, supply chain management, strategic management or management information systems.

“The program is relatively new (in its fifth year), but is highly competitive in terms of what is available at other schools,” said Maj Dolter. “The ability of RMC to be flexible, to some degree, because some of us were doing this for the Department allowed us to customize for what we needed. The fact the program is within the Department gave us a great advantage because the program adjusted based on the Department’s realities and requirements to some degree.”

With the MBA under his belt, the hectic 21 months the program took to develop were worth the effort and challenge. Maj Dolter said he has already recommended the program to others and sees it as a significant value to those who work in the constantly demanding field of resource management.

The flexibility of the program is a major strength, he believes. The fact it combines Regular Force, Reserve and civilian students adds value thanks to the cross section of skills and experiences brought to the table by class members. “More than worth it,” he says.

UN PROGRAMME D’ÉTUDES FORT UTILE

par Gloria Kelly

Dans le domaine diversifié de la gestion des ressources, la maîtrise en administration des affaires (MBA) favorise l’avancement professionnel. Le MBA en gestion de la logistique et des ressources de la Défense offert par le Collège militaire royal (CMR) constitue un programme d’études fort utile qui est très avantageux pour les FC.

« Sur le plan de la carrière, un MBA est très important du point de vue opérationnel, notamment en raison de la sophistication accrue des procédures ministérielles, surtout dans le domaine financier avec la planification des activités », a affirmé le Major Mike Dolter, diplômé du MBA et spécialiste de la comptabilité des coûts à la Direction – Finances et établissement des coûts (Stratégie).

Déjà comptable en management accrédité, le Maj Dolter a jugé que le programme du MBA accroîtrait la valeur de ses connaissances et de ses compétences, tout en répondant aux pressions accrues demandées aux planificateurs financiers des FC et du MDN.

« Tout s’est bien passé pour moi. Au CMR, le programme permet de grandes choses. Je souhaitais travailler davantage dans la gestion de la chaîne d’approvisionnement et dans la gestion stratégique, et nous avons été en mesure de créer un programme personnalisé qui m’a permis de le faire », a-t-il expliqué. Normalement, les étudiants choisissent l’une des quatre spécialisations : la gestion financière, la gestion de la chaîne d’approvisionnement, la gestion stratégique ou la gestion des systèmes d’information.

« Le programme est relativement nouveau (il existe depuis cinq ans), mais fait concurrence aux programmes offerts par d’autres établissements », a précisé le Maj Dolter. « La souplesse du programme offert par le CMR, attribuable en partie au fait que certains d’entre nous suivaient ce programme pour le Ministère, nous a permis d’adapter le programme à nos besoins. Le fait que le programme était offert au sein même du Ministère nous a donné un net avantage, car le programme s’est adapté, dans une certaine mesure, aux réalités et aux besoins du Ministère. »

Une fois son MBA obtenu, il a conclu que les 21 mois mouvementés qu’a exigé la création du programme en valait la peine. Le Maj Dolter a indiqué qu’il a déjà recommandé le programme à d’autres personnes, et il estime qu’il s’agit d’un excellent investissement pour ceux qui travaillent dans le domaine toujours exigeant de la gestion des ressources.

La souplesse du programme est l’une de ses principales forces, selon lui. La présence simultanée de membres de la Force régulière, de réservistes et de civils y ajoute de la valeur, grâce à la diversité des connaissances et des antécédents des étudiants. « Un programme qui en vaut vraiment la peine », a-t-il conclu.

“Logistics is an essential and demanding area for the successful operation of all contemporary organizations, as it engages in both normal and crisis activities. All resource managers must be operationally focussed with a professional competency that allows them to adapt to all situations and to ensure that limited resources result in the use of best business practice.”

– Professor R.D. Weir, former Dean of Graduate Studies and Research, RMC

« La logistique est un secteur essentiel et exigeant pour le bon fonctionnement de toutes les organisations contemporaines, étant donné qu'elle intervient dans les activités de paix et en temps de crises. Tous les gestionnaires de ressources doivent se concentrer sur les opérations avec une compétence professionnelle leur permettant de s'adapter à toutes les situations et de s'assurer que des ressources limitées donnent lieu à l'utilisation des meilleures pratiques commerciales. »

– Professeur R.D. Weir, ex-doyen des études supérieures et de la recherche au CMR

Program carving a distinctive edge

By Gloria Kelly

The thriving Masters of Business Administration (MBA) program at Royal Military College (RMC), in five short years has become a program in demand, offering a distinctive educational opportunity.

Designed to fill a specific niche, the MBA in Logistics and Defence Resource Management is unique in Canada, attracting members of the Regular Force, Reservists and civilians with an interest in the diverse fields of resource management, says Lieutenant-Colonel Tom Greenlaw, CF Logistics Branch MBA client representative and program advisor at RMC.

“The program grew out of a recognition by the Logistics Branch that there needed to be a graduate level educational opportunity, that could be tailored to the unique needs and demands being faced by the military in terms of how resources were managed to best meet the needs of the organization and its people,” said LCol

Greenlaw. “We had been sending people to a variety of education institutions to further their education, but we recognized we were lacking something specific to our own needs.”

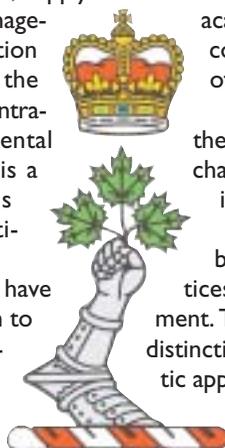
Launched in 1999, today the MBA program has 35 full- and part-time students. The program is designed around 10 core courses, with an opportunity to specialize in one of four areas—financial management, supply chain management, strategic management and management information systems. In addition, there is the opportunity to customize a concentration to meet special developmental needs. For full-time students it is a 21-month commitment that is demanding, challenging and ultimately highly rewarding.

“By working with RMC we have been able to develop a curriculum to best meet or target defence management requirements. For so long we had walked down the Cold War lines that we found

ourselves in a position where we needed to become pro-active and take a serious business approach to management,” said LCol Greenlaw. “Today it's all about resource management and we need to be in tune with the latest and best in business and management practices.”

The mix of military and civilian participants in the program adds to its strength and the learning environment dynamics. The rich academic mix had led to a range of collaborations through the exchange of professional expertise.

This program is recognition that the CF is in step with the multitude of changes affecting society, business and industry and is determined to continue to modernize and evolve its best management and business practices in all areas of resource management. The MBA at RMC has carved itself a distinctive edge, in that it has taken a holistic approach towards curriculum development merging public and private sector perspectives.



Un programme d'avant-garde

par Gloria Kelly

En cinq ans, l'excellent programme de maîtrise en administration des affaires (MBA) du Collège militaire royal (CMR) est devenu très populaire, car il offre des possibilités d'apprentissage uniques.

Conçu pour occuper un créneau précis, le MBA en gestion de la logistique et des ressources de la Défense est unique au Canada et il attire des militaires de la Force régulière et de la Réserve ainsi que des civils qui s'intéressent aux différents domaines de la gestion de ressources, a expliqué le Lieutenant-colonel Tom Greenlaw, représentant des clients et conseiller du programme de MBA du CMR pour le Service de la logistique des FC.

« Le programme a été élaboré lorsque le Service de la logistique a reconnu la nécessité d'offrir de la formation de deuxième cycle qui pourrait s'adapter aux exigences et aux demandes uniques de la gestion des ressources dans le domaine militaire et permettre ainsi de mieux répondre aux besoins de l'organisation et de son personnel », a affirmé le Lcol Greenlaw. « Nous

avons envoyé du personnel étudier dans différents établissements d'enseignement et nous avons constaté des lacunes par rapport à nos besoins. »

Le programme de MBA a été lancé en 1999 et compte aujourd'hui 35 étudiants inscrits à temps plein et à temps partiel. Le programme se compose de dix cours obligatoires et offre la possibilité de se spécialiser dans l'un des quatre domaines suivants : la gestion financière, la gestion de chaîne d'approvisionnement, la gestion stratégique et la gestion des systèmes d'information. De plus, il est possible de concevoir une concentration sur mesure afin de satisfaire à des besoins particuliers de perfectionnement. À temps plein, la durée du programme est de 21 mois; il s'agit d'un défi majeur mais en bout de ligne très enrichissant.

« En travaillant avec le CMR, nous avons été en mesure d'élaborer un programme ciblant de la meilleure façon possible les exigences en gestion de la défense. Nous avons pendant si longtemps manœuvré dans le contexte de la guerre froide que nous nous sommes retrouvés à un stade

où il fallait devenir proactifs et adopter une approche dynamique axée sur la gestion des activités », a indiqué le Lcol Greenlaw. « Comme le thème à la mode est la gestion des ressources, il nous faut être au diapason des plus récentes et des meilleures pratiques applicables aux activités et à la gestion. »

Le mélange de participants civils et militaires au sein du programme ne fait qu'ajouter à ses forces et à la dynamique de l'environnement d'apprentissage. Cette riche diversité a permis nombre de collaborations sous la forme d'échange de compétences professionnelles.

Ce programme est la preuve que les FC vont dans le sens des multiples changements au sein de la société, du monde des affaires et de l'industrie et qu'elles sont déterminées à continuer la modernisation et l'évolution de ses meilleures pratiques dans tous les aspects de la gestion des ressources. Le MBA du CMR s'est taillé une place remarquable grâce à son approche globale envers l'élaboration du programme qui fusionne les points de vue des secteurs public et privé.

“There is no question that as the tempo of international operations continues, the inherent complexities of time, space and resource management, to extended locations across the globe will place ever increasing demands on resources and capabilities throughout DND,” said LCol Greenlaw. “Therefore, it is essentially important that all responsible managers advance resource management practice to progress the balance of a healthy workforce, while maximizing support to operations with the limited assets at their disposal.”

“To that end, the MBA at RMC is programmed for managers who are motivated to enhance personal resource management abilities and shine as the instruments of operational effectiveness.”

Information about the MBA program is available by contacting RMC or going to their Web site at www.rmc.ca/academic/busadm/MBA/index_e.html. LCol Greenlaw can also be reached at (613) 541-6000 ext 6515 or at greenlaw-t@rmc.ca.

« Il va s'en dire qu'avec le rythme soutenu des opérations internationales, la complexité inhérente à la gestion du temps, de l'espace et des ressources, à bien des endroits des quatre coins du globe, accapara une part toujours plus grande des ressources et des capacités du MDN » a ajouté le Lcol Greenlaw. « Il est donc devenu impératif que tous les gestionnaires responsables perfectionnent la pratique de gestion des ressources en vue de rechercher l'équilibre au sein d'un effectif en santé tout en maximisant le soutien des opérations au moyen des ressources limitées dont ils disposent. »

« Pour ce faire, le programme de MBA du CMR s'adresse aux gestionnaires désireux de peaufiner leurs aptitudes personnelles à gérer des ressources et de se démarquer par leur capacité d'assurer l'efficacité opérationnelle. »

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le programme de MBA, contactez le CMR ou visitez leur site Web au www.rmc.ca/academic/busadm/MBA/index_f.html. Vous pouvez aussi joindre le Lcol Greenlaw au (613) 541-6000, poste 6515, ou à greenlaw-t@rmc.ca.

Cleaning up our ENVIRONMENT



By Tina Crouse

In a document recently tabled in Parliament, DND/CF has committed, among other things, to reducing its greenhouse gas emissions and its contaminated sites liability, and to ensuring its training areas will continue to be used responsibly into the future.

The Defence Sustainable Development Strategy (SDS) 2003, tabled on February 16, sets 11 environmental targets DND/CF will pursue through March 31, 2007.

As Canada's largest federal government department, DND/CF has both the potential to affect the environment and the great responsibility to help protect it. Guiding our efforts in this area is the departmental SDS, now in its third iteration.

In 1995, amendments to the *Auditor General Act* required federal departments and agencies to prepare sustainable development strategies and action plans. The first strategies were tabled in Parliament in December 1997, followed by a second round of strategies in February 2001.

One of DND's original goals for the SDS was to get the organization, as a whole, thinking about the environment and making decisions based, in part, on environmental concerns. It has worked. Since the first SDS in 1997, DND/CF has made considerable progress integrating environmental considerations into all aspects of our activities.

For example, the number of environmental targets has been reduced from 21 in SDS 2000 to 11 in SDS 2003.

Some targets have been removed due to the introduction of legislation, but in many instances, activities that have been the subject of targets in past strategies have become so much a part of routine operations that further reductions are no longer feasible. This is a clear indication that the SDS has helped ingrain sustainable development principles into the corporate culture.

The targets outlined in SDS 2003 continue to reflect the overall goal of the previous strategies: the integration of environmental considerations into Defence management systems, processes and activities in support of:

- the protection of the health of our ecosystems;
- protection of human health and the environment; and
- protection of the atmosphere.

Measuring the sustainability of military training areas is the long-term focus of the first target. By March 31, 2010, DND plans to have diagnosed the health of all land and marine training areas and to have created plans to fix or maintain these areas. An important consideration of this target is to preserve biodiversity, particularly species at risk.

The SDS has set March 31, 2007 as the date by which to achieve several reduction targets to ensure the protection of human health and the environment, including:

- the elimination or reduction of 15 percent of high-risk hazardous materials from use;
- reduction of the quantity of waste fuel disposed of by 10 percent; and

- reduction of the long-term impact of releases to the environment of substances specified in the National Pollutant Release Inventory by: increasing the recovery of lead by 5 percent; increasing the recovery of ethylene glycol by 10 percent; and reducing the use of dichloromethane by 25 percent.

Under this pillar, we will further strive to minimize the environmental liability associated with petroleum and aviation fuel storage by undertaking fuel storage reduction studies and formulating plans to reduce storage capacity by March 31, 2007.

DND is also committed to reducing its contaminated sites liability by a total of four percent per year. To help achieve this target, the department will develop a prioritized departmental list of contaminated sites and implement action plans to address these sites in order of the stated priority.

The department will reduce its greenhouse gas (GHG) emissions by 140 kilotonnes by 2010 in order to protect the atmosphere. These reductions will be achieved by reducing carbon dioxide emissions from our infrastructure, military housing and commercial vehicles, while continuing to monitor GHG emissions from vehicles and equipment linked to national security.

We will also reduce the ozone depleting potential of systems and equipment using halocarbons by five percent by 2007, through the selection and use of more environmentally friendly refrigerants and clean fire and suppressing agents.

SDS's final objectives are aimed at further integrating environmentally responsible considerations into our everyday business, particularly building and procurement. The "green building" concept promotes environmentally responsible building design, commissioning, operation and maintenance, de-commissioning and demolition of infrastructure. The "green procurement" policy, which should be in place by March 31, 2005, promotes the procurement of environmentally responsible goods and services.

The SDS is available on the Intranet at <http://admie.ottawa-hull.mil.ca/dge/DGE2e.htm> and the Internet at www.forces.gc.ca/admie/dge/sds/sds2_e.htm.

Ms. Crouse is a PA advisor to the ADM (IE).

Dépolluons notre ENVIRONNEMENT

par Tina Crouse

Dans un document récemment présenté aux membres du Parlement, le MDN et les FC se sont engagés notamment à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre (GES), à diminuer leur part de responsabilité dans le problème des sites contaminés et à continuer d'utiliser les secteurs d'entraînement de manière responsable.

Déposée le 16 février, la Stratégie de développement durable (SDD) pour la Défense nationale de 2003 fixe 11 objectifs environnementaux que le MDN et les FC chercheront à atteindre d'ici le 31 mars 2007.

Le plus important ministère fédéral, le MDN peut perturber l'environnement, mais il a aussi la grande responsabilité de contribuer à sa protection. La SDD, qui en est à sa troisième version, oriente ses efforts sur ce plan.

En 1995, l'amendement de la *Loi sur le vérificateur général* obligeait les ministères et organismes fédéraux à préparer des stratégies de développement durable et des plans d'action. Les premières stratégies ont été présentées au Parlement en décembre 1997. Elles ont été suivies d'une deuxième série de stratégies en février 2001.

L'un des objectifs initiaux de la SDD du MDN a été d'amener l'ensemble de l'organisation à se soucier de l'environnement et à prendre des décisions fondées en partie sur les préoccupations environnementales. L'objectif a été réalisé. Depuis la première SDD en 1997, le MDN et les FC ont réalisé des progrès considérables dans l'intégration des préoccupations environnementales à tous les aspects de ses activités.

Par exemple, le nombre des objectifs environnementaux est passé de 21 dans la SDD de 2000 à 11 dans celle de 2003. Certains ont été retirés à la suite de l'adoption de mesures législatives, mais dans de nombreux cas, les activités désignées par ces objectifs dans les stratégies antérieures ont été tellement bien intégrées aux opérations courantes que la faisabilité de nouvelles réductions n'existe plus. C'est une indication claire que la SDD a contribué à implanter les principes de développement durable dans notre culture organisationnelle.

Les objectifs mentionnés dans la SDD de 2003 reflètent toujours le but global des stratégies antérieures, soit d'intégrer des considérations environnementales aux systèmes, aux processus et aux activités de gestion de la Défense en vue :

- de la préservation des écosystèmes;
- de la protection de la santé humaine et de l'environnement;
- de la protection de l'atmosphère.

La détermination de la viabilité écologique des secteurs d'entraînement des forces militaires est le foyer d'attention à long terme, au regard du premier objectif. D'ici le 31 mars 2010, le MDN prévoit d'avoir diagnostiqué l'état de tous les secteurs d'entraînement terrestre et maritime, et d'avoir préparé des plans de remise en état ou de maintien de ces secteurs. La préservation de la biodiversité, notamment des espèces en péril, est un élément important de cet objectif.

La SDD avance la date du 31 mars 2007 comme limite pour l'obtention de plusieurs objectifs de réduction en vue de la protection de la santé humaine et de l'environnement, notamment :

- l'élimination ou la réduction de l'utilisation de 15 %, des matières dangereuses présentant un risque élevé;
- la réduction de 10 % de la quantité de carburants de déchet éliminés;
- la réduction des répercussions à long terme des rejets dans l'environnement de substances spécifiées dans l'Inventaire national des rejets de polluants, de la façon suivante : augmenter de 5 % la récupération du plomb; augmenter de 10 % la récupération de

l'éthylène glycol et réduire de 25 % l'utilisation du dichlorométhane.

Dans cette logique, nous chercherons encore à réduire le plus possible le fardeau environnemental associé au stockage de pétrole et de carburant aviation, par la réalisation d'études sur la réduction du stockage et par la formulation de plans pour réduire la capacité de stockage d'ici le 31 mars 2007.

Le MDN s'est aussi engagé à réduire l'importance de ses sites contaminés de 4 % par année. En vue de parvenir à ce résultat, le Ministère rédigera une liste par priorité des sites contaminés et appliquera des plans d'action en fonction de ces sites, selon cet ordre.

Le Ministère réduira ses émissions de gaz à effet de serre de 140 kilotonnes d'ici 2010 en vue de protéger l'atmosphère. Pour cela, il réduira les émissions de gaz carbonique à partir de ses infrastructures, des logements des militaires et des véhicules commerciaux, tout en continuant de surveiller les émissions des GES par les véhicules et le matériel servant à la sécurité nationale.

D'ici 2007, il réduira aussi de 5 % le potentiel d'émissions de substances appauvrissant la couche d'ozone, provenant des systèmes et du matériel qui utilisent des halocarbures, en remplaçant ces substances par des frigorigènes et des agents extincteurs moins polluants.

Les objectifs à long terme de la SDD portent sur l'intégration plus poussée des préoccupations environnementales dans les activités quotidiennes, particulièrement au regard des bâtiments et de l'approvisionnement. La notion de « bâtiment écologique » prône la conception, la mise en service et la démolition d'infrastructures selon des techniques respectueuses de l'environnement. La politique d'approvisionnement écologique, qui devrait être en vigueur dès le 31 mars 2005, encourage le recours à des sources d'approvisionnement en biens et services qui sont respectueuses de l'environnement.

On peut consulter la SDD sur intranet à l'adresse suivante : <http://admie.ottawa-hull.mil.ca/dge/DGE2e.htm>, et sur Internet au www.forces.gc.ca/admie/dge/sds/sds2_e.htm.

M^{me} Crouse est conseillère en affaires publiques pour le groupe du SMA(IE).

CFPSA to support CF members on Op ATHENA



CFPSA STAFF/PERSONNEL DE L'ASPFC

CF members use the gym at Camp Julien. Facilities have now expanded to also include an indoor gym.

Des membres des FC utilisent le gymnase au Camp Julien. Les installations ont été agrandies et comprennent maintenant un gymnase intérieur.

L'ASPFC appuie les membres des FC pendant l'Op ATHENA

par Kristina Davis

Vêtue non pas d'un mais de deux chandails en molleton Polar, elle regarde avec tristesse les enfants qui ne portent que des sandales et des vêtements délabrés. Ces enfants habitent dans une pièce carrée, plus petite que la plupart de nos salons, qui est chauffée par un seul poêle. Il y a des couvertures au sol, mais pas de lits.

Le 2 février, Norma Woods, gestionnaire des voyages pour l'Agence de soutien du personnel des Forces canadiennes (ASPFC), qui a participé à la rotation 0 de l'opération ATHENA, est revenue au pays saine et sauve, mais encore perturbée par ce qu'elle a vu. Il s'agissait du troisième déploiement avec l'ASPFC de cette ancienne membre des FC : c'était la deuxième fois qu'elle se rendait en Bosnie et elle avait déjà servi six mois à Kaboul. Mais, même après toutes ces expériences et ses 17 années en uniforme, on peut encore déceler une note de chagrin dans sa voix lorsqu'elle parle des enfants.

Cette journée-là, il y avait deux boîtes de livres qui servaient de bibliothèque et trois sacs de vêtements et de souliers donnés par des membres du camp. Après avoir aperçu les enfants, le premier réflexe de M^{me} Woods a été de se débarrasser de ses deux chandails chauds. Comment se sentait-elle? Coupable. « Je me sens coupable à cause de tout ce que je possède », précise-t-elle.

Alors que M^{me} Woods était la première à quitter l'Afghanistan à la fin de janvier, 45 recrues se préparaient en vue de leur déploiement. Après un processus de sélection rigoureux qui comprenait un cours d'instruction préalable au déploiement de deux semaines à Saint-Jean (Québec), de nombreuses recrues, notamment la gestionnaire du mieux-être et du maintien du moral, Switch Rousseau, avaient bien hâte d'affronter le défi.

M^{me} Rousseau, qui a obtenu une autorisation d'absence de son poste de gestionnaire des sports nationaux de l'ASPFC, explique qu'en dépit de ses 20 années au sein

des FC, elle n'a jamais participé à un déploiement outre-mer. « En raison des affectations, de mon métier et de mon grade, le bon moment ne s'est jamais présenté et je n'ai jamais été déployée », ajoute-t-elle. « Je veux y aller pour l'aventure et pour apporter ma contribution aux FC. Je connais bien l'importance des programmes de mieux-être et de maintien du moral. »

Comme dans le cadre de la dernière rotation, les employés civils de l'ASPFC s'occuperont de deux camps. La plupart d'entre eux travailleront au Camp Julien, là où le gros des troupes canadiennes est cantonné. Les autres apporteront leur aide aux militaires affectés à la Brigade multinationale de Kaboul au Camp Warehouse, situé à 15 km à l'est de Kaboul.

Les employés civils de l'ASPFC superviseront toutes sortes de services, de la vente au détail au conditionnement physique, en passant par les sports et les activités récréatives. Selon Pam Richardson, l'ancienne superviseuse de la condition physique, des sports et des loisirs qui a participé à la rotation 0, les militaires de ce déploiement auront accès à diverses activités, notamment la musique, le tir à l'arc, la fabrication d'appâts, ainsi qu'à des activités pour tous les niveaux de condition physique.

« Parmi les participants, il y a des adeptes du conditionnement physique ainsi que des personnes qui n'ont pas vraiment besoin de bouger pour s'adonner à leur activité », affirme-t-elle. « Nous répondons à toute une gamme de besoins et nous voulons que nos clients soient satisfaits. »

M^{me} Rousseau ajoute qu'elle a hâte de vivre l'expérience et s'attend à ressentir toutes sortes d'émotions. « Il y aura certainement des pleurs de joie et de tristesse », prédit-elle. Néanmoins, elle et les autres membres de son équipe veulent appuyer les militaires et les aider à affronter les tâches difficiles qui les attendent. « Nous voulons leur offrir des programmes et des activités exceptionnels pour maintenir leur moral. »

Pour obtenir d'autres renseignements sur les opérations de déploiement, visitez le site Web de l'ASPFC au www.cfpsa.com/fr/deployed/civil/index.asp.

M^{me} Davis est la coordonnatrice des relations avec les médias pour l'ASPFC.

By Kristina Davis

Dressed in not one, but two fleece sweaters, she wondered in amazement at the children with only sandals on their feet and the flimsiest of dresses. Their home—their entire home—a square room smaller than most living rooms, heated by a single stove and blankets—no beds—spread across the floor.

Norma Woods, the travel manager with the Canadian Forces Personnel Support Agency (CFPSA) serving on ROTO 0 of Op ATHENA, was back home February 2—safe and sound—but still affected by what she had seen. A former CF member, this was her third deployment with CFPSA. She had been to Bosnia twice and served six months in Kabul. But even after those experiences and 17 years in uniform, there was still a catch in her voice when she described the children.

That day there were two boxes of books for a makeshift library and three bags of clothing and shoes collected from around the camp. But she said her first inclination when she saw the children was to peel off those fleece sweaters. And her feeling? Guilt. “I felt guilty,” she says, “for all that I have.”

While Ms. Woods was the first to head home from Afghanistan in late January, 45 new recruits were busy preparing for their deployment. After undergoing a stringent selection process, including a two-week pre-deployment training course in Saint-Jean, Que., many, including morale and welfare manager Switch Rousseau, were anxious to tackle the challenge.

Ms. Rousseau, on leave from her position as national sports manager with CFPSA, says despite a 20-year career with the military, she was never deployed overseas. “With postings, my trade and rank, the timing never worked out and I never got to go,” she explains. “I want to go for the adventure and to give back to the military. I know the importance of morale and welfare programs.”



SWITCH ROUSSEAU

LYNDON GOVEAS

Similar to the last rotation, CFPSA civilian employees will service two camps. Most will work out of Camp Julien, where the largest numbers of CF members are posted. The rest will provide services to CF members with the Kabul Multinational Brigade at Camp Warehouse, 15 km east of Kabul.

From retail services to fitness, sports and recreation, deployed ops personnel will be overseeing it all. According to Pam Richardson, the former fitness, sport and recreation supervisor who served on ROTO 0, CF members on this deployment will have access to established clubs, including music, archery, lure making, and activities for all fitness levels.

“We have a variety of participants from the top physical fitness enthusiast to the person who does not require any physical fitness to enjoy his or her activity,” she says. “We service a wide array of needs, and strive for client satisfaction.”

Ms. Rousseau says she is looking forward to the experience and fully expects it to be emotional. “There will be tears of joy and sadness,” she anticipates. Overall, though, she and the rest of her team want to support CF members and the difficult tasks they face. “We want to provide them with exceptional programs and activities,” she explains. “To keep their morale up and their spirits high.”

For more information on deployed ops, visit the CFPSA Web site at: www.cfpsa.com/en/deployed/civil/index.asp.

Ms. Davis is the media relations co-ordinator at CFPSA.



SOLDATS BLESSÉS RÉCOMPENSÉS WOUNDED SOLDIERS HONOURED



KABOUL (Afghanistan) — Le Cpl Jeremy MacDonald (à gauche) et le Cpl Richard Newman (ci-dessous) ont reçu le certificat associé au gallon de blessé des mains du Lcol Don Denne, commandant du Groupe-bataillon, 3^e Bataillon, The Royal Canadian Regiment. Le Cpl MacDonald et le Cpl Newman ont été blessés le 27 janvier lors d'un attentat-suicide qui visait la jeep Ittis dans laquelle ils patrouillaient. Lors de cet attentat, le Cpl Jamie Murphy a perdu la vie. Le Lt Jason Feyko recevra son certificat à son retour au Canada.

KABUL, Afghanistan — Cpl Jeremy MacDonald (above) and Cpl Richard Newman (right) receive the Wound Stripe certificate, February 4 from LCol Don Denne, commanding officer of the 3rd Battalion, The Royal Canadian Regiment Battalion Group. Corporals MacDonald and Newman were injured January 27, when a suicide bomber attacked the Ittis jeep they were patrolling in, killing Cpl Jamie Murphy. Lt Jason Feyko will receive the certificate upon his return to Canada.



PHOTOS: MCPL/CPLC BRIAN WALSH



MCPL/CPLC MARK LAMONTAGNE

Ex FRIGID SAPPER:

Trop froid, même pour un chien

Too cold for a dog

BFC GAGETOWN — Le Caporal John Wilks sort de sa tente lors de l'exercice FRIGID SAPPER.

Même si la Société canadienne pour la prévention de la cruauté envers les animaux (SPCA) a annoncé qu'il faisait trop froid pour laisser même un chien à l'extérieur, les hommes et les femmes du 4^e Régiment d'appui du génie ont bravé une température de -43 °C et ont passé la nuit dans des tentes au bivouac Hibernia.

« Il fait assez froid pour faire geler les boulons du pont Burton », a déclaré un soldat enjoué.

Le moral des troupes participant à l'Ex FRIGID SAPPER semblaient bon malgré les températures extrêmes de janvier. Leurs véhicules ont par contre moins bien résisté au froid, ce qui a tenu occupés les techniciens de véhicules et leurs dépanneuses.

CFB GAGETOWN — Cpl John Wilks emerges from his tent during Exercise FRIGID SAPPER.

Although the SPCA had announced that it was too cold to leave a dog outside, the men and women from 4 Engineer Support Regiment braved the -43°C and spent the night in tents at the Hibernia bivouac.

"It's cold enough to freeze the bolts off the Burton Bridge," said one jovial soldier. The troops seemed in good spirits despite the extreme January temperatures. Their vehicles, however, were less receptive to the weather, keeping the maintainers and their tow trucks busy.

Les bénévoles, une force indispensable pour le hockey

par le Sgt Todd Berry

OROMOCTO (Nouveau-Brunswick) — D'un bout à l'autre du pays, des militaires et des employés civils agissent comme entraîneurs et aident à organiser et à diriger des tournois de hockey mineur sur une base régulière.

En janvier, le soutien de ces personnes dévouées a permis d'accueillir, d'un peu partout dans les Maritimes, des joueurs de hockey des équipes compétitives de calibre « A », dans le cadre du tournoi annuel de hockey Pioneer d'Oromocto.

Depuis plusieurs années, des gens comme le Caporal Claude Boulanger donnent de leur temps pour le hockey mineur. C'est à titre de secrétaire de l'Association de hockey mineur d'Oromocto que le Cpl Boulanger s'est d'abord impliqué.

« Quelqu'un devait prendre des notes », a-t-il indiqué. L'année suivante, il prend en charge la division compétitive « A ». L'une de ses tâches consiste à organiser le

tournoi Pioneer. « J'aime travailler avec les enfants et parler aux entraîneurs afin d'obtenir des résultats. »

Darrell Stewart a commencé à entraîner des joueurs il y a 10 ans. Il est à l'emploi du MDN depuis 25 ans et est l'entraîneur des joueurs de 15 à 17 ans de l'équipe de hockey midjet A, les Eagles d'Oromocto.

« Pour ce groupe d'âge, il peut s'agir de la seule activité sociale de l'hiver », a déclaré M. Stewart. « Le hockey leur apprend aussi à interagir avec les autres. »

Un de ses deux entraîneurs adjoints, le Cpl Sean Cuppens, a joué au hockey pendant sa jeunesse à Oromocto. « J'aime enseigner aux enfants et aider Oromocto à l'emporter sur toute la ligne », a-t-il affirmé avec enthousiasme. « Je suis entraîneur parce que j'adore les enfants et le hockey. »

Jack Naish, l'entraîneur adjoint, compte aussi 25 années de service au MDN, et fait bénéficier l'équipe de ses 16 années d'expérience en tant qu'entraîneur.



SGT TODD BERRY

L'entraîneur Darrell Stewart félicite ses joueurs après que son équipe a marqué un but durant le tournoi de hockey Pioneer d'Oromocto

Coach Darrell Stewart congratulates his players after a goal scored during the Oromocto Pioneer Hockey Tournament.

Hockey volunteers "make things happen"

By Sgt Todd Berry

OROMOCTO, New Brunswick — Soldiers and civilian employees across the country help organize, coach and manage hockey tournaments on a regular basis.

In January, this dedicated support showcased competitive "A" hockey players from the Maritime provinces during the annual Oromocto Pioneer Hockey Tournament.

People like Corporal Claude Boulanger have been volunteering with minor hockey for many years. Cpl Boulanger got his start as the Oromocto Minor Hockey Association's secretary.

"Someone had to take down the notes," he says. The next year he took reins of the competitive "A" division. One of his duties is to organize the Pioneer Tournament. "I

enjoy working with the kids and talking to the coaches to make things happen."

Darrell Stewart began coaching 10 years ago. A 25-year DND employee, he coaches 15-17-year-old players on the Oromocto Eagles midjet "A" team.

"For this particular age group, it could be the only social thing that they do all winter," he says. "It also teaches them to interact with others."

One of his assistant coaches, Cpl Sean Cuppens, grew up playing hockey in Oromocto. "I like to give knowledge to the kids and help Oromocto win it all," he says with enthusiasm. "I coach because I love the kids and the game of hockey."

The team's other assistant coach, Jack Naish, a 25-year DND employee, has coached for 16 years.

Du maintien de la paix aux procédures de combat



par le Ltv Petra Smith

EDMONTON (Alberta) — Avancer vers la frontière internationale. Dissuader et empêcher les forces draconiennes agressives de prendre l'offensive et surveiller de près le Mouvement pour l'indépendance et la libération de la Slavonie (MILS), car il essaie d'ébranler la paix et la sécurité en défiant la primauté du droit.

Les membres du 1^{er} Groupe-brigade mécanisé du Canada (I GBMC) ont livré ce combat simulé en Bogonie, un ancien pays communiste qui était menacé par un pays voisin.

Le Col Tim Grant, commandant du 1 GBMC, donne un briefing au Lcol Ivey Mieztis au sujet de l'exercice.

Col Tim Grant, the commander of 1 CMBG briefs LCol Ivey Mieztis about the exercise.

Du 19 au 28 janvier, environ 200 soldats du I GBMC ont participé à l'exercice VIRTUAL RAM 2004 qui s'est tenu à la garnison Edmonton. Ils ont envahi le terrain de rassemblement où ils ont installé le poste de commandement du I GBMC, le bâtiment de cours et d'instruction et une série de postes de commandement d'unité aménagés à bord de véhicules et dans des tentes.

« Cet exercice a non seulement permis aux quartiers généraux de la brigade et des unités de mettre en pratique le processus de planification opérationnelle et la conduite d'opérations, mais il a aussi constitué une importante séance de développement de l'esprit de corps », a indiqué le Colonel Tim Grant, commandant du I GBMC.

Le I GBMC devait composer avec deux scénarios très différents qui le faisaient passer d'une opération en vertu du chapitre 6 de la

Charte des Nations Unies, soit le soutien de la paix, à une opération en vertu du chapitre 7 de la Charte des Nations Unies, c'est-à-dire les procédures de combat.

Les dix unités du I GBMC, appuyées par le 408^e Escadron tactique d'hélicoptères, le 1^{er} Bataillon de soutien général et le 18^e Régiment de défense antiaérienne, se sont engagées dans la procédure de combat et la planification à niveaux multiples.

Le Centre de simulation du Secteur de l'Ouest de la Force terrestre ainsi que le personnel du Centre de simulation de l'Armée de terre ont également fourni du soutien dans le cadre de l'exercice.

L'Ex VIRTUAL RAM aide le Quartier général du I GBMC à se préparer en vue de l'exercice de brigade prévu pour le printemps 2005.

Le Ltv Smith est OAP au sein du I GBMC.

From peacekeeping to war-fighting

By Lt(N) Petra Smith

EDMONTON — Advance to the international border. Deter and prevent aggressive Draconian forces from taking offensive action. And watch out for the SLIM, or the Slavonian Liberation and Independence Movement forces—they are attempting to disrupt rule of law, and peace and security.

Members of 1 Canadian Mechanized Brigade Group (1 CMBG) soldiers fought this simulated battle in Bogonia, a former communist country that was being threatened by a bordering nation.

About 200 soldiers from 1 CMBG participated in Exercise VIRTUAL RAM 2004 from January 19 to 28 at Edmonton garrison. They took over the parade square with the 1 CMBG Command Post and the Lecture Training Facility, a series of unit command posts in vehicles and tents.

“Not only were the brigade and unit

headquarters exercised in the operational planning process and in the conduct of operations, but it was also an important teambuilding exercise,” said Colonel Tim Grant, commander, 1 CMBG.

1 CMBG faced two very different scenarios that required shifting from a UN Chapter 6 operation, which is peace support, to a UN Chapter 7 operation, which is war-fighting.

All 10 of 1 CMBG's units, together with 408 Tactical Helicopter Squadron, 1 General Support Battalion and 18 Air Defence Regiment, engaged in battle procedure and unit-level planning.

Land Force Western Area Simulation Centre and staff from the Army Simulation Centre provided support to the exercise.

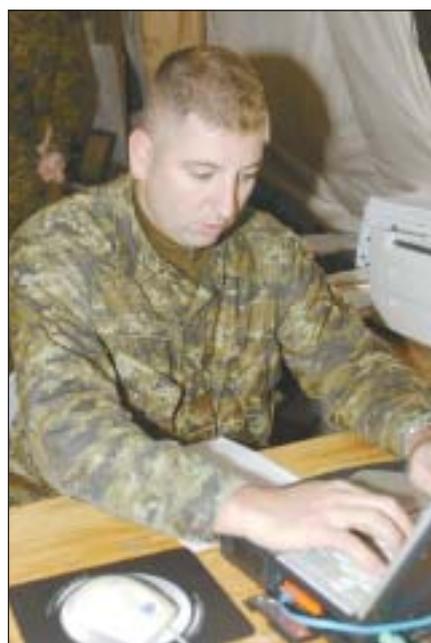
Ex VIRTUAL RAM helps 1 CMBG Headquarters prepare for the Brigade Training Event scheduled for Spring 2005.

Lt(N) Smith is the 1 CMBG PAO.



Le Lt Eghtedar Manouchehri lit les ordres de la journée.

Lt Eghtedar Manouchehri reads the orders of the day.



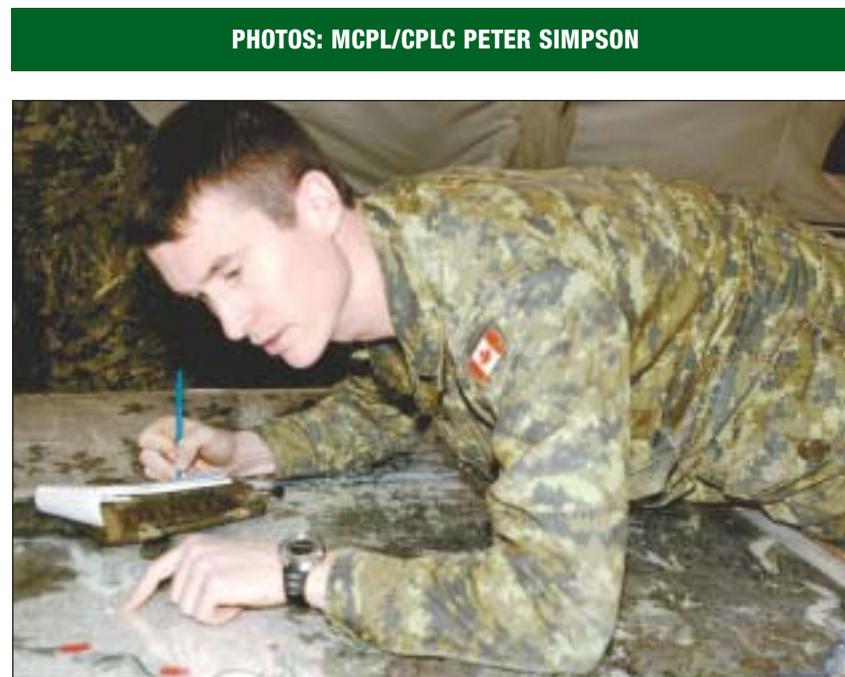
Le Cplc Shaun Prendergast, un spécialiste du renseignement du 1 GBMC, dactylographie le rapport du renseignement pour le briefing matinal.

MCpl Shaun Prendergast, an intelligence operator with 1 CMBG, types the intelligence report for the morning briefing.



Le Capt Jim Terfry, officier du renseignement du 1 GBMC, présente le briefing matinal.

Capt Jim Terfry, an intelligence officer from 1 CMBG, gives the morning brief.



Le Capt Dan Shaver du 1 RGC prépare sa carte en vue du briefing matinal.

Capt Dan Shaver of 1 CER prepares his map before the morning briefing.



« Succès en profondeur »

La Branche des plongeurs-démineurs fête ses 50 ans

par Johanna Ngoh

Le mois de février 2004 marque le 50^e anniversaire de la mise sur pied d'un groupe restreint mais fier de membres de la Marine : la Branche des plongeurs-démineurs. Il s'agit d'un corps d'officiers de marine spécialistes et de plongeurs issus des groupes professionnels des officiers des opérations maritimes de surface et des plongeurs-démineurs, lesquels sont formés en plongée profonde, en neutralisation des bombes et en déminage, en recherche sous-marine, en réparation et en récupération, en maniement de véhicules sous-marins téléguidés et bien d'autres compétences et connaissances liées aux équipements. L'occasion a été soulignée par une cérémonie officielle ainsi que par la remise d'un certificat signé par le Vice-amiral Ron Buck, chef d'état-major des Forces maritimes.

Même si ce groupe ne compte qu'environ 140 membres de tous les grades, les insignes de plongeur-démineur et d'officier plongeur-démineur sont toujours portés avec fierté. La création officielle de ce groupe à proprement parler remonte à 50 ans, et même aux premiers

jours de la Marine royale du Canada. Au départ, l'entraînement de plongée de la MRC se faisait au sein de la Royal Navy, à Whale Island (Angleterre). À cette époque, la plongée était considérée comme une compétence de second ordre. Après la Deuxième Guerre mondiale, on a ressenti le besoin de disposer d'une organisation affectée au déminage, et la première unité d'entraînement en plongée sous-marine a donc été créée en 1949, au NCSM STADACONA, maintenant la BFC Halifax.

L'organisation de plongée de déminage initiale, mise sur pied petit à petit, a fini par comprendre des scaphandriers en vue des opérations de réparation et de récupération, des plongeurs « portuaires » de la Deuxième Guerre mondiale formés en déminage des ports, ainsi que des équipes de neutralisation des bombes et de déminage qui se chargeaient des bombes non explosées, des mines parachutes et d'autres pièces d'artillerie dangereuses. Des officiers de la Réserve ayant l'expérience de la neutralisation des bombes et du déminage en temps de guerre ont aussi été attirés par la nouvelle organisation, dans le cadre d'affectations pour service de courte durée.

Qu'il s'agisse de plonger pour exécuter des tâches sous la glace de l'Extrême-Arctique, au fond des océans Atlantique et Pacifique, à des profondeurs de plus de 1 829 mètres, la Branche a accompli de nombreux exploits impressionnants au cours de son histoire. « Tous les Canadiens seraient fiers de leurs exploits de plongée, souvent exécutés dans l'ombre, au large de côtes et de rivages éloignés », a mentionné le Capitaine de corvette Tony Latus, Directeur – Sécurité de la plongée des FC. Outre son expertise opérationnelle, la Branche des plongeurs-démineurs dispense tous les cours magistraux de plongée et fournit le soutien aux autres GPM de plongeurs des FC.

Côté recherche, la Branche a ajouté aux connaissances scientifiques liées au contexte de la plongée sous-marine. De même, on a étudié et permis de réduire certains des plus grands dangers guettant les plongeurs et mis au point des tables de décompression mondialement reconnues dont on se sert lors d'activités quotidiennes et de manœuvres en temps de guerre.

« La Marine et les FC ont grandement profité du dévouement et de la persévérance de ce petit groupe de plongeurs professionnels et d'officiers de plongée », a indiqué le Vam Buck pendant la signature du certificat. « Ils ont accompli d'innombrables tâches dangereuses et difficiles dans nos trois océans et nos eaux intérieures au cours des 50 dernières années, et certains ont même donné leur vie pour notre pays. »

« À l'occasion de son 50^e anniversaire, je souhaite à la Branche des plongeurs-démineurs de la Marine de toujours maintenir le cap sur les "succès en profondeur". »

Le Vam Ron Buck signe un certificat commémorant le 50^e anniversaire de la Branche des plongeurs-démineurs de la Marine.

VAdm Ron Buck signs a certificate commemorating the 50th anniversary of the Naval Clearance Diving Branch.



CPL SERGE GOUIN

“Strength in depth”

Clearance divers celebrate 50th anniversary

By Johanna Ngoh

February 2004 marks the 50th anniversary of the creation of a small but proud corps of naval personnel, the Naval Clearance Diving Branch, a group of specialist naval officers and divers of the maritime surface officer and the clearance diving occupations, trained in deep diving, bomb and mine disposal, underwater search, repair and recovery, operation of remote underwater vehicles, plus many other skills and equipments. The occasion was commemorated by a formal ceremony and certificate signed by Vice-Admiral Ron Buck, Chief of the Maritime Staff.

Although small in number with approximately 140 members of all ranks at the present time, the badges of the naval clearance diver and clearance diving officer are always worn with pride. The formal creation of the Branch itself traces its history back 50 years, and beyond that to the earliest days of the Royal Canadian Navy. Originally RCN dive training was with the Royal Navy at Whale Island in England, and diving during this era was classed as a secondary skill.

Post Second World War saw the immediate need for a mine disposal organization and the first Underwater Diving Training Unit was subsequently established in 1949 at HMCS STADACONA, now CFB Halifax.

The original clearance diving organization came together in fits and starts, eventually comprising 'hard hat' divers for repair and salvage operations, 'port party' divers of the Second World War trained in mine clearing harbours, and bomb and mine disposal squads who took care of unexploded bombs, parachute mines and other dangerous ordnance. Reserve officers with wartime experience in both diving and bomb and mine disposal were also attracted to the new organization on short service appointments.

From diving and operating under the ice of the high Arctic, to the bottom of the Atlantic and Pacific oceans at depths exceeding 1 829 metres, the Branch has quietly achieved many impressive underwater exploits over its history. "Every Canadian would be proud of their diving exploits, which often take place far from the public eye, off remote shores and coastlines,"

summed up Lieutenant-Commander Tony Latus, director of CF Diving Safety. In addition to its operational expertise, the Clearance Diving Branch also provides all the formal diving courses and technical support for the other CF diving occupations.

From a research perspective, the Branch has expanded the scientific knowledge of the underwater diving environment, studied and reduced some of the greatest hazards facing divers and developed world-class diving decompression tables for both everyday use and specialized warfare tasks.

"Both the Navy and the CF have greatly benefited from the dedication and perseverance of this small cadre of professional naval divers and diving officers," VAdm Buck emphasized as he signed the Branch's certificate. "They have undertaken countless dangerous and difficult tasks in our three oceans and inland waters over the last 50 years, and some have lost their lives in the service of Canada."

"On the occasion of the 50th anniversary, I wish the Naval Clearance Diving Branch every success in the future and 'strength in depth'."



Des visiteurs intrigués envahissent la « frégate de pierre » de Regina

par Jana G. Pruden

« Bienvenue à bord! »

Le 17 janvier, c'est ainsi que les participants à la journée portes ouvertes du NCSM QUEEN étaient accueillis, alors que la « frégate de pierre » présentait un aperçu de ce que fait la Marine à des centaines de milles de l'océan le plus près.

« Beaucoup de gens ne savent tout simplement pas que nous existons », déclare le Maître de 1^{re} classe Broderick Mauro, un membre de l'unité de Regina. « Les gens nous demandent : "La Marine? Pourquoi avons-nous besoin de la Marine ici? Est-ce que vous naviguez sur le lac Wascana?" »

En fait, le NCSM QUEEN est l'une des cinq unités de la Réserve navale des Prairies et l'une des 24 unités disséminées au Canada.

La division de la Réserve navale de Regina a été mise sur pied en 1923 à titre de demi-compagnie de Regina, Réserve des Volontaires de la Marine royale du Canada. Au cours de ses premières années d'existence, la division s'entraîne dans diverses installations louées ou empruntées, et déménage au manège militaire de Regina dans les années 1930. Elle occupe ensuite les installations du Winter Club « pendant toute la Seconde Guerre mondiale ».

Conformément à la coutume de la Marine consistant à nommer des établissements d'instruction à terre comme s'il s'agissait de navires ou de frégates de pierre, la demi-compagnie de Regina est baptisée le NCSM QUEEN en 1942. Après la guerre, les membres du NCSM QUEEN s'entraînent dans un ancien casernement

du Service féminin de l'Armée canadienne (CWAC) situé près du manège militaire, jusqu'à l'ouverture de l'établissement actuel en 1956. À cause de compressions budgétaires, le NCSM QUEEN est l'une de plusieurs divisions de la Réserve navale à être fermée en 1964. Il est cependant remis en service au même endroit et dans l'établissement actuel en 1975.

Des résidents de Regina, intrigués, ont envahi le bâtiment du NCSM QUEEN au Centre Wascana dans le cadre de la journée portes ouvertes et de la campagne de recrutement. Les visiteurs ont eu droit à une visite des installations d'entraînement, notamment à la salle de simulation des opérations à bord des navires, ainsi qu'à un aperçu des officiers à l'œuvre.

Le M I Mauro, qui a passé 19 ans dans la Marine, signale que les 65 membres d'équipage passent la majeure partie de l'hiver à approfondir leurs connaissances dans des domaines comme la sécurité portuaire et la réparation des moteurs des navires. L'été, ils s'entraînent sur la côte.

Le M I Maura affirme également que le vieil adage voulant que les gens des Prairies font les meilleurs marins, est vrai et que 75 % des réservistes de la Marine du Canada sont originaires des Prairies.

« C'est beaucoup plus qu'un simple proverbe », déclare-t-il. « Je ne peux l'expliquer, mais sans doute est-ce parce que nous sommes habitués aux vastes espaces dénudés, où le fait qu'il n'y ait rien à voir de particulier n'a aucune incidence sur nous. »

Tous droits réservés 2004. Publié avec l'autorisation du Leader-Post.

Curious residents flock to REGINA's 'stone frigate'

By Jana G. Pruden

"Welcome aboard."

That was the greeting at the HMCS QUEEN open house on January 17, when REGINA's "stone frigate" gave the public a glimpse of what the Navy does hundreds of miles from the nearest ocean.

"A lot of people don't really know we exist," admits Petty Officer, 1st Class Broderick Mauro, with the Regina unit. "People say, 'Navy? Why do we need a navy? Do you sail on Wascana Lake?'"

In fact, the HMCS QUEEN is one of five naval Reserve units based in the prairies, and one of 24 across Canada.

The Naval Reserve Division in Regina was established as the Regina Half Company, Royal Canadian Naval Volunteer Reserve in 1923. For the first several years, the division trained in a series of rented or borrowed facilities, eventually moving to the Regina Armoury in the 1930s. During WWII, the facilities of the Winter Club were acquired "for the duration of hostilities."

Following the naval practice of designating naval shore training establishments as ships, or "stone frigates", the Regina Half Company was christened HMCS QUEEN in 1942. Following the war, HMCS QUEEN trained

in old CWAC Barracks near the Armoury, until the opening of the present facility in 1956. Due to budget cuts, HMCS QUEEN was one of several naval Reserve divisions to be closed in 1964, but the unit re-commissioned in 1975 in the same and present building.

Curious Regina residents flocked to the HMCS QUEEN Building in Wascana Centre for the open house and recruitment drive, which included demonstrations of the building's training facilities, such as an operations room that simulates on-ship experience, and a glimpse of officers in action.

PO I Mauro, who has been with the Navy for 19 years, says the ship's 65-person crew spend much of the winter honing their skills in areas like port security and ship engine repair. Summers are spent on the coast doing exercises.

PO I Maura also says that the old adage about prairie people making the best sailors is true, and that 75 percent of Canada's naval Reserve are from the prairie provinces.

"Oh, it's more than just an adage," he says. "I don't know why, maybe we're just used to the vast, empty space so we can look out and see nothing and not get bothered by it."

Copyright 2004 The Leader-Post. Used with permission.

Le TGEX 1-04 est axé sur la sécurité nationale

par les Affaires publiques de la Marine

ESQUIMALT (C.-B.) — La préparation au combat et les opérations navales nationales étaient au cœur de l'exercice du groupe opérationnel tenu plus tôt au cours du mois. Six navires ont quitté le port d'Esquimalt le 9 février pour un exercice de cinq jours dans le détroit de Juan de Fuca, puis plus haut le long de la côte ouest de l'île de Vancouver.

Les NCSM PROTECTEUR, REGINA, EDMONTON, NANAIMO, WHITEHORSE et YELLOWKNIFE comptaient aussi sur des ressources du 407^e Escadron de patrouille maritime de Comox, de l'Unité de plongée de la Flotte (Pacifique), de la Section de la sécurité portuaire de la BFC Esquimalt et du Centre de communications tactiques mobile (CCTM) conçu pour contrôler le mouvement des navires à partir de la terre ferme.

« Cet exercice offre à la Flotte de la côte ouest l'occasion de mettre en pratique des opérations interarmées et combinées en se concentrant sur la protection du littoral de la Colombie-Britannique », a expliqué le Commodore Roger Girouard, commandant de l'Escadre canadienne du Pacifique, au moment du départ des navires d'Esquimalt. « Le Canada est un pays maritime et la Colombie-Britannique est une province maritime. La protection de la souveraineté de nos eaux a toujours été la priorité absolue de la Marine. »

Des scénarios fictifs tels que les exercices de blessés et d'incendie ont aussi été tenus à bord des navires afin de maintenir les compétences des marins face à des situations d'urgence.

Une partie des exercices de sécurité maritime portaient sur les quatre navires de défense côtière (NDC) actuellement déployés. Les NCSM EDMONTON, NANAIMO, WHITEHORSE et YELLOWKNIFE ont mis à l'épreuve leurs capacités de commandement et de contrôle, tout en renforçant leur rôle dans les opérations nationales et dans la sécurité de l'Amérique du Nord.

« Un des aspects précis que nous mettons à l'essai porte sur les capacités de commandement et de contrôle des NDC, en vue d'interventions futures dans les opérations nationales et de la croissance potentielle des activités touchant la sécurité de l'Amérique du Nord », a déclaré le Cmdre Girouard.

Le Capitaine de vaisseau Gary Paulson, commandant du Quatrième Groupe des opérations maritimes, était le commandant en mer pour l'exercice. « Le Captv Paulson, commandant du GOM4, est l'officier qui assume le commandement tactique, cette fois-ci, car je veux lui donner, à lui ainsi qu'à son personnel, l'occasion de diriger un exercice et leur permettre ainsi de développer des atomes crochus au sein de leur équipe », a affirmé le Cmdre Girouard.

Le Captv Paulson partage cet avis. « Cet exercice de protection de la souveraineté et de sécurité nationale est une excellente occasion pour les forces de la côte ouest de travailler ensemble à améliorer notre interopérabilité dans les opérations de sécurité nationale et de guerre navale. »

TGEX 1-04 focused on domestic security

By Navy Public Affairs

ESQUIMALT, B.C. — Combat readiness and domestic marine operations were at the centre of a Task Group exercise earlier this month. Six ships left Esquimalt Harbour February 9, for a five-day training exercise in the Strait of Juan de Fuca and further up the west coast of Vancouver Island.

Her Majesty's Canadian Ships PROTECTEUR, REGINA, EDMONTON, NANAIMO, WHITEHORSE and YELLOWKNIFE were joined by assets from 407 Maritime Patrol Squadron out of Comox, Fleet Diving Unit (Pacific), CFB Esquimalt Port Security Section and the Transportable Tactical Communications Centre (TTCC) designed to control ships' movement from land.

"This exercise provides the West Coast Fleet with the opportunity to practice joint and combined operations, while focusing on the protection of British Columbia's coastline," said Commodore Roger Girouard, commander Canadian Fleet Pacific, as the ships departed Esquimalt. "Canada is a maritime nation and British Columbia is a maritime province. Safeguarding the sovereignty of our waters has always been a top priority for the Navy."

Fictitious scenarios such as casualty exercises and fire drills also took place on board the ships to keep the sailors' emergency skills fresh.

Part of the maritime security exercises focused on the four Maritime Coastal Defence Vessels (MCDV) currently deployed. Her Majesty's Canadian Ships EDMONTON, NANAIMO, WHITEHORSE and YELLOWKNIFE tested their command and control capabilities, while strengthening their role in domestic operations and the security of North America.

"One point we are specifically testing is MCDV command and control capabilities, looking to future employment in domestic operations and the potential growing business of North American security," said the Commodore.

Captain(N) Gary Paulson, commander of Maritime Operations Group Four, was the at-sea commander for the exercise. "Capt(N) Paulson, commander MOG4, is the officer in Tactical Command this time around as I want to give him and his staff a chance to run an exercise and build some team chemistry in their own right," said Cmdre Girouard.

Capt(N) Paulson agreed. "This sovereignty and domestic security exercise is an excellent opportunity for the West Coast Forces to work together in progressing and refining our interoperability in national security and naval warfare operations."



Le 437^e Escadron transporte le PM au Sommet des Amériques

PARTIE 2

L'une des nombreuses tâches importantes incombant au 437^e Escadron de transport (437 ET) est le transport de dignitaires tels que le premier ministre, la gouverneure générale et même la famille royale lorsqu'elle est en visite officielle au Canada. Le premier ministre Paul Martin a récemment effectué son premier vol à bord du CC-150 Polaris (Airbus A-310) pour se rendre au Sommet des Amériques, au Mexique, du 10 au 13 janvier dernier. Voici la deuxième partie du compte-rendu de cette importante mission, rédigé par le Major John Komocki.



Le jour du départ d'Ottawa commence très tôt lorsque les réveille-matin et les téléphones annonçant le réveil se mettent à sonner dès 5 h 30 un peu partout dans l'hôtel. L'équipage se réveille et dispose d'une heure pour se rendre dans le hall de l'hôtel.

Comme c'est le cas avec tout vol code I pour dignitaires, nous nous rendons jusqu'à l'aéronef trois heures avant le départ, prévu à 10 h. L'activité est continue alors qu'on procède aux derniers préparatifs : confirmation du plan de vol et programmation des systèmes de gestion de vol, vérification minutieuse et chargement des bagages, remplissage du feuillet de chargement et de centrage de l'aéronef, préparation et entreposage des repas.

Trente minutes avant le départ prévu, nous sommes prêts et vêtus de notre grande tenue pour dignitaires. Malheureusement,

Air Canada technician John Janas, completes paperwork prior to the flight from Ottawa to Mexico.

John Janas, technicien chez Air Canada, remplit des documents avant le départ du vol d'Ottawa à Mexico

pendant que nous attendons l'arrivée des 65 passagers, qui comprennent le premier ministre et son épouse, son personnel ainsi que quantité de journalistes, nous constatons que la tempête hivernale s'intensifie. Nous ne sommes pas étonnés lorsque nous apprenons que le cortège motorisé du PM accuse du retard en raison du ralentissement provoqué par les conditions qui s'aggravent. Il ne fait aucun doute que l'avion devra être dégivré avant le décollage, ce qui retardera d'autant plus notre départ et nous obligera à rattraper le plus de temps possible durant le vol.

Nous sommes soulagés de voir le cortège du PM arriver enfin, avec 20 minutes de retard. Alors que des agents de la GRC en tenue civile surveillent attentivement l'événement et que des équipes de télévision captent chaque seconde, le premier ministre fait au revoir de la main puis grimpe l'escalier pour recevoir d'un signe de tête et d'un sourire le salut du Lieutenant-colonel Dave Murphy. La piste déneigée et l'aéronef dégivré, « Can Force 01 » décolle enfin de l'aéroport d'Ottawa recouvert de neige avec près d'une heure de retard au programme initial.

Heureusement, le vol vers Monterrey s'effectue sans heurts, ce qui nous permet de rattraper le temps perdu à cause de notre départ tardif en volant à plus basse altitude afin d'accroître notre vitesse réelle et en « mettant le pied au plancher » en volant à Mach 0.83.

La procédure d'approche aux instruments vers l'aéroport international Général Mariano Escobedo est couronnée d'un atterrissage impeccable au moment où la première moitié de notre voyage tire à sa fin. Une réception attend le premier ministre, qui est rapidement pris en charge par un cortège motorisé sous escorte policière peu après l'arrêt des moteurs. La journée de travail de l'équipage n'est cependant pas terminée. Il faut repositionner l'aéronef pour l'immobiliser, s'occuper de l'avitaillement, descendre les bagages, voir aux repas pour le voyage de retour, nettoyer la cabine et s'occuper des mesures de sécurité. Deux heures après l'atterrissage au Mexique, un équipage épuisé embarque enfin dans un bus qui les conduira vers un repos bien mérité après une longue journée épuisante.

Le Mexique en janvier peut paraître comme un rêve exotique devenu réalité et la possibilité d'échapper à l'hiver rigoureux canadien peut faire quelques envieux. La ville de Monterrey est un centre d'affaires et administratif sans accès à la mer, située deux heures au sud de la frontière du Texas et à trois heures à l'ouest du golfe du Mexique. La température atteignait un maximum de 14 degrés le jour et un minimum de 5 degrés la nuit. Puisque les membres d'équipage séjournaient au même hôtel que plusieurs chefs d'État et leurs délégations, les mesures de sécurité étaient exceptionnellement strictes et nous étions surveillés de près.

Notre départ de Monterrey, le 13 janvier à 20 h 15, s'est effectué avec la même planification et les mêmes préparatifs qu'à l'habitude. Le vol est arrivé à Ottawa à l'heure, soit à 1 h 25, le 14 janvier. À 3 h 30, le personnel de contrôle de la circulation aérienne de Trenton nous a accueillis et donné la permission d'atterrir. Une fois les tâches après vol terminées à 5 h, l'équipage a mis fin à une autre mission code I pour dignitaires ainsi qu'à notre brève aventure mexicaine.

Félicitations à tous les membres de l'équipage ayant participé à cette mission réussie : le Lcol David Murphy, le Maj John Komocki, le Capt Mike Mawson, le Sgt Marc Roy, l'Adj Pierre Robert, le Mat I Tom Desgroseilliers, le Mat I Donna Fowler, le Cpl Nadine Bonnier, le Cpl Carol Lebreque, le Sgt André Michaud, John Janas, Peter Popoff, le Cpl Pierre Murray, l'Adj Debbie Cochrane, le Sgt Sherry Wedel, le Cplc Richard Ferland et le Cpl Max Murphy.



Le Lcol Dave Murphy, commandant du 437 ET, échange quelques plaisanteries avec le PM et son personnel.

LCol Dave Murphy, CO 437 Sqn, enjoys a lighter moment inside the Polaris with the PM and his staff.

PHOTOS: CPL MAX MURPHY

437 Squadron flies PM to special Summit of the Americas

PART 2

One of the many important tasks performed by 437 Transport Squadron (437(T) Sqn) is VIP airlift of dignitaries such as the Prime Minister, the Governor General and even the Royal Family when they visit Canada. Prime Minister Paul Martin recently made his first trip aboard the CC-150 Polaris (Airbus A-310) to attend the Summit of the Americas in Mexico between January 10-13. Here is Part 2 of Major John Komocki's account of this important tasking.

Our departure day from Ottawa starts early, with alarms and wake up calls sounding at 5:30 a.m. throughout the hotel, as the crew awakes to assemble in the hotel lobby an hour later.

As in all Code I VIP flights, we arrive at the aircraft three hours prior to our 10 a.m. departure. The activity is continuous, as all final preparations are made: flight plan confirmed and flight management systems programmed, baggage carefully screened and loaded, the aircraft weight and balance sheet calculated, the catering prepped and stored.

At 30 minutes prior to departure we are ready and changed into our finest VIP dress uniforms. Unfortunately, as we await the arrival of the 65 passengers, which include the Prime Minister and his wife, his staff and a host of accompanying press, we watch as the winter snowstorm intensifies. It is of no great surprise that we are informed that the PM's motorcade is behind schedule, slowed by the worsening conditions. There is also no question that we will require de-icing prior to take-off, which will further delay our departure and oblige us to make up as much time as possible en route.

Now 20 minutes behind schedule, it is with great relief that Mr. Martin's entourage

finally arrives. As plain clothes RCMP keep a close watch on the proceedings and television crews record every moment, the Prime Minister gives a final snowy wave and mounts the stairs to greet Lieutenant-Colonel Dave Murphy's salute with a nod and a smile. With the runways plowed and aircraft de-iced, "Can Force 01" finally lifted off from the snow bound Ottawa airport over one hour later than originally scheduled.

The flight en route to Monterrey is thankfully smooth, allowing us to make up time for our late departure by flying at lower altitude to increase our true airspeed and putting the "pedal to the metal" by cruising at Mach 0.83.

The instrument approach into General Mariano Escobedo International Airport is capped by a flawless touchdown, as the first half of our journey is nearing an end. A reception awaits the Prime Minister, who is whisked away by a police-escorted motorcade soon after our engines have shut down. However, the crew's day is not quite done: repositioning the aircraft for parking, refuelling, unloading baggage, organizing catering needs, cleaning the cabin area and co-ordinating security arrangements. Two hours after our wheels touched Mexican

soil, a tired crew is finally loaded aboard a bus to have a much-earned rest after a long and challenging day.

Mexico in January sounds like an exotic dream come true and escaping our miserable winter weather the envy of all. The city of Monterrey is a landlocked business and government centre, two hours south of the Texan border and three hours west of the Gulf of Mexico. Daytime highs were reaching 14°C, with overnight lows dipping to 5°C. As the crew was staying in the same hotel as a number of heads of state and their delegations, security was exceptionally high and our conduct under constant scrutiny.

Our departure from Monterrey on January 13 at 8:15 p.m. was carried out with the same thorough planning and preparation as always. The flight arrived in Ottawa on schedule at 1:25 a.m. January 14. At 3:30 a.m. Trenton Air Traffic Control welcomed us home and cleared us for landing. With post flight duties finally finished at 5 a.m., the crew called an end to another Code I VIP mission and our brief Mexican adventure.

Congratulations to all members of the crew on this successful mission: LCol David Murphy, Maj John Komocki, Capt Mike Mawson, Sgt Marc Roy, WO Pierre Robert, LS Tom Desgroseilliers, LS Donna Fowler, Cpl Nadine Bonnier, Cpl Carol Lebrecque, Sgt Andre Michaud, John Janas, Peter Popoff, Cpl Pierre Murray, WO Debbie Cochrane, Sgt Sherry Wedel, MCpl Richard Ferland, and Cpl Max Murphy.

SITREP



DND/MDN

Seulement des opérations de recherche et sauvetage pour le CH-149 Cormorant

Au début février, la Force aérienne a imposé une restriction de vol à sa flotte de 15 hélicoptères Cormorant, limitant temporairement l'aéronef à des opérations de recherche et sauvetage, à la suite de la découverte d'une fuite de carburant dans la principale tuyauterie d'alimentation de carburant du moteur.

La découverte de cette fuite le 29 janvier dernier, durant une vérification périodique à la 19^e Escadre Comox, est le deuxième incident de ce genre à survenir sur ce type d'aéronef. L'automne dernier, on a décelé une fuite sur un Cormorant de la 9^e Escadre Gander, à T.-N.-L. À ce moment, on a procédé à une enquête et on a considéré que l'incident était un cas isolé, étant donné que l'inspection d'un tuyau d'alimentation de carburant sur un autre aéronef à utilisation élevée n'avait montré aucun signe de défektivité.

CH-149 Cormorant restricted to SAR operations only

The Air Force imposed a flying restriction on its fleet of 15 Cormorant helicopters in early February, temporarily limiting the aircraft to search and rescue operations only, following the discovery of a fuel leak on an engine main fuel supply line.

The discovery of the leak, made during a routine inspection at 19 Wing Comox on January 29, is the second incident of this type to be discovered on this aircraft type. Last fall, a leak was found on a Cormorant stationed at 9 Wing Gander, Nfld. The incident was investigated at the time and considered to be isolated as the inspection of another high-time aircraft fuel line showed no sign of defect.

Pour plus de détails sur cet article, veuillez consulter le site www.forceaerienne.forces.gc.ca

For more on this story, go to www.airforce.forces.gc.ca



PHOTOS: CPL MAX MURPHY

Capt Mike Mawson flies the CC-150 Polaris to the General Mariano Escobedo International Airport in Monterrey Mexico.

Le Capt Mike Mawson pilote l'avion CC-150 Polaris jusqu'à l'aéroport international Général Mariano Escobedo, à Monterrey (Mexique).



Physician Capt Sandra West of the CF Medical Group climbs onboard the CC-150 Polaris enroute to the Summit of the Americas.

Le Capt Sandra West, médecin avec le Groupe médical des FC, monte à bord du Polaris CC-150, en route vers le Sommet des Amériques.

FOURTH DIMENSION QUATRIÈME DIMENSION



NATIONAL ARCHIVES OF CANADA/ARCHIVES NATIONALES DU CANADA

Le 19 février 1951

En Corée, le 2^e Bataillon du Princess Patricia's Canadian Light Infantry (PPCLI), commandé par le Lieutenant-colonel J.R. Stone, se dirige enfin vers le front, après deux mois d'entraînement rigoureux visant à préparer les soldats à la complexité des combats en montagne. La mission a beaucoup changé pendant que le 2 PPCLI se formait, voyageait et s'entraînait, et les soldats, recrutés à l'origine comme troupes d'occupation, ont constaté en arrivant en Corée qu'ils étaient censés combattre sur la ligne de front, dans l'une des campagnes les plus difficiles dont on peut se rappeler. Or, en dépit des pressions considérables exercées par le commandement supérieur, le Lcol Stone a refusé catégoriquement de placer son bataillon sur la ligne de front tant que celui-ci n'était pas prêt.

Le bataillon est beaucoup plus petit qu'il ne l'était au moment de quitter le Canada étant donné que des dizaines d'hommes souffrant d'anciennes blessures et de problèmes chroniques, comme la bronchite, l'arthrite et l'alcoolisme, ont soudainement été forcés de quitter les rangs et de retourner chez eux, car « il était peu

Colline 419, Corée du Sud; le 24 février 1951 : Le Sdt Bill Hoskins, du 2 PPCLI, second de l'équipe des mitrailleuses Bren de sa section, transporte des munitions et autres équipements qui pèsent presque autant que lui.

Hill 419, South Korea; February 24, 1951: Pte Bill Hoskins of 2 PPCLI, the second man in his section's Bren-gun team, hauls nearly his own weight in ammunition and other kit.

probable qu'ils soient efficaces ». Le Lcol Stone a également instauré un régime disciplinaire implacable pour mettre fin aux problèmes d'alcool, d'insouciance et de vol que présentent ses soldats. Il est déjà assez difficile, sur le plan tactique, de faire face à un ennemi impitoyable et rusé dans cet environnement farouche, en plein hiver. Seules la discipline, la bonne forme physique et les techniques de campagne permettront aux « Patricias » de tenir le coup encore quelques semaines.

Durant l'entraînement collectif en janvier, le bataillon cherche pendant quatre jours des guérilleros communistes dans les collines entourant Miryang. Dirigées par le Major C.V. Lilley (commandant de la Cie B), les Compagnies B et C encerclent et prennent d'assaut, l'une après l'autre, les cavernes rocheuses des guérilleros, où elles trouvent des caches de munitions et de nourriture ainsi que des traînées de sang, la preuve que leur adresse au tir s'est considérablement améliorée. Dans son compte-rendu après action, le Maj Lilley qualifie l'opération de la meilleure instruction que l'unité pouvait recevoir. « Les soldats ont appris à vivre, à se réchauffer et à survivre en plein air. À mon avis, pourchasser des guérilleros est le meilleur exercice qu'une compagnie puisse effectuer... Il fait ressortir toutes les leçons tactiques et administratives retenues. » La touche finale a été apportée dans le cadre de l'exercice MAPLE LEAF, qui a eu lieu la première semaine de février. Cet exercice était conçu pour mettre les soldats à l'épreuve dans tous les aspects des manœuvres d'avance, d'attaque, de défense et de repli.

Le 15 février, les soldats sont prêts à se rendre au front et le 17 février à 13 h, le gros des troupes du bataillon arrive dans la zone de concentration près de Changhowon-ni, ville située à l'intersection d'une rivière et d'une route, environ 3 km au sud de Yoju et 75 km au sud-est de Séoul. Le 2 PPCLI fait maintenant partie de la 27^e Brigade d'infanterie du Commonwealth britannique (Brigadier B.A. Coad), une formation aguerrie qui comprend également le 1^{er} Bataillon du Middlesex Regiment (Duke of Cambridge's Own), le 1^{er} Bataillon des Argyll and Sutherland Highlanders (Princess Louise's), le 3^e Bataillon du Royal Australian Regiment, la 60^e Ambulance de campagne indienne et le 16^e Régiment de campagne de la Royal New Zealand Artillery. Dans les villages ravagés des environs, il ne reste qu'une poignée de civils terrorisés et accablés par la maladie et par les corps non enterrés des membres de leur famille et de leurs amis tués récemment au cours des combats. Le temps est glacial et accompagné de bourrasques de neige occasionnelles.

Aujourd'hui, le Lcol Stone a reçu comme instruction de se diriger avec son bataillon vers le nord de la vallée, pour s'emparer de la Colline 404, l'une des centaines de collines coréennes qui sont identifiées uniquement par leur altitude mesurée en mètres. Tout d'abord, ils se rendent à Chuam-ni, dans la zone de brigade et, à 11 h, ils commencent à avancer. Dans l'après-midi, ils sont témoins d'un spectacle terrifiant : les restes d'une compagnie entière de soldats américains abattus et massacrés par les Chinois. Pire encore, ils découvrent 65 soldats tués dans leur sac de couchage avant même qu'ils n'aient pu se lever. Désormais, les soldats canadiens déployés en Corée utiliseront des couvertures seulement, jamais de sacs de couchage.

Quelques jours plus tard, cette scène fait les manchettes des journaux canadiens. « Les "Pats" tirent une amère leçon à la vue de GI massacrés », tel est le titre d'un article qui a paru, le 22 février, dans les journaux du pays, article rédigé par le correspondant de guerre chevronné Bill Boss. L'article passe la censure militaire, mais il en décontenance plus d'un aux divers paliers de l'armée américaine, étant donné que l'incident n'a jamais été mentionné nulle part dans leurs points de presse.

February 19, 1951

In Korea, the 2nd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (Lieutenant-Colonel J.R. Stone in command) is finally moving into the line, after two months of brutal training to condition them for the rigors of mountain fighting. The mission has changed a lot while 2 PPCLI has been forming, travelling and training, and the soldiers originally recruited as occupying troops arrived in Korea to find themselves slated for the front line in one of the most difficult campaigns in living memory. Despite considerable pressure from very high command, however, LCol Stone has firmly refused to take his battalion into the line until they are ready.

The battalion is much smaller than it was when it left Canada; dozens of men with old injuries and long-standing problems like bronchitis, arthritis and alcoholism were unceremoniously raked out of the ranks and sent home as "unlikely to be efficient". LCol Stone has also implemented a fierce disciplinary régime to eliminate drunkenness, carelessness and theft among his soldiers. The tactical situation is difficult enough, facing a tough, wily enemy in this harsh landscape in the dead of winter. Only discipline, fitness and field-craft will bring the Patricias through the next few weeks.

In January, during their collective training, the battalion spent four days searching for Communist guerrillas in the hills around Miryang. With Major C.V. Lilley (OC B Company) in charge, B Company and C Company surrounded and attacked the guerrillas' rocky caves one after another, finding caches of ammunition and food, and blood trails that indicated considerable improvement in their shooting skills. Maj Lilley considered the operation the best training the unit could get, writing in his after-action report: "Men learnt to live, keep warm and alive in the open. I consider hunting guerrillas the best company exercise... It brings out all the tactical and administrative lessons that have to be learnt." The finishing touches were applied in Exercise MAPLE LEAF, held during the

first week of February, to test the soldiers in all aspects of the advance, attack, defence and withdrawal.

On February 15, they were ready to go into the line, and at 1 p.m. on February 17, the battalion's main body arrived in their concentration area near the town of Changhowon-ni, located at a river and road junction about 3 km south of Yoju and 75 km southeast of Seoul. 2 PPCLI is now part of the 27th British Commonwealth Infantry Brigade (Brigadier B.A. Coad), a seasoned formation that also includes the 1st Battalion, The Middlesex Regiment (Duke of Cambridge's Own), the 1st Battalion, The Argyll and Sutherland Highlanders (Princess Louise's), the 3rd Battalion, The Royal Australian Regiment, the 60th Indian Field Ambulance, and the 16th Field Regiment, Royal New Zealand Artillery. The battered villages nearby are occupied only by a few terrorized civilians burdened by sickness and the still-unburied bodies of relatives and neighbours killed in recent fighting. The weather is bitterly cold, with occasional gusts of snow.

Today, LCol Stone is under orders to take the battalion north up the valley to capture Hill 404, one of Korea's hundreds of hills identified only by its height in metres. First they move to Chuam-ni, in the brigade area, and then at 11 a.m. they begin the advance. That afternoon, they come across a terrible sight: the remains of an entire company of Americans overrun and slaughtered by the Chinese. Worst of all are the 65 soldiers found dead in their sleeping bags, killed before they could even get on their feet. From this point on, Canadian soldiers in Korea will use only blankets, never sleeping bags.

This encounter makes the news in Canada in days: "Pats learn grim lesson from sight of slain GIs", dated February 22, appears in papers across the country under the byline of experienced war correspondent Bill Boss. Despite having passed the military censors, the story ruffles feathers at every level of the US Army, for the incident has never been mentioned in any of their press briefings.

Un Ministère, un programme de sécurité



La PGS et les directives sur la sécurité du MDN fournissent une orientation concernant la protection du personnel et des biens.

GSP and DND security orders provide direction in protecting assets and personnel.

Normes de base exigées pour la sécurité ministérielle et la protection des forces

par le Capt Mark Giles

Élaborée par le Conseil du Trésor, la Politique du gouvernement sur la sécurité (PGS) présente les normes de base pour tous les ministères fédéraux. Contrairement aux autres ministères, le MDN emploie à la fois du personnel civil et militaire et doit respecter des exigences particulières quant à la sécurité ministérielle et la protection des forces.

La PGS est complétée par des directives du MDN et des unités sur la sécurité tant à l'échelon local qu'opérationnel. Ces directives reflètent une politique cohérente qui vise à orienter l'application de stratégies en matière de sécurité ministérielle et de protection des forces.

Que ce soit au Canada ou à l'étranger, chaque commandant local publie des directives de sécurité qui reflètent l'évaluation des menaces, les directives du MDN sur la sécurité et la PGS. Les mesures de sécurité pour la

protection des forces dans un contexte opérationnel excéderont habituellement celles appliquées dans les bases des FC et les installations de la Défense nationale au Canada, mais certaines mesures de sécurité liées aux biens, au personnel et aux renseignements sont les mêmes dans les milieux administratifs et opérationnels.

La sécurité physique comporte la conception et l'aménagement adéquats des installations ainsi que l'application de mesures afin de retarder ou d'empêcher l'accès non autorisé aux renseignements et aux biens du MDN et des FC. Cette forme de sécurité est assurée grâce à des mesures de protection d'ordre structural, à des patrouilles et à des postes de contrôle d'accès.

La sécurité du personnel est garantie, en partie, grâce à des enquêtes de sûreté et à l'attribution de cotes de sécurité. Le surveillant de la sécurité de l'unité (SSU) coordonne ces aspects avec l'aide de la Direction de la sécurité du Grand prévôt des FC. Le rôle du SSU revêt plus d'importance au Canada, car les cotes de sécurité doivent être attribuées avant les déploiements opérationnels. Les fonctions du SSU sont habituellement de nature secondaire, mais quand la demande est très forte, elles peuvent occuper le titulaire du poste à temps plein et exiger toute son attention.

La sécurité informatique et des renseignements est vitale dans les milieux administratifs et opérationnels. Le MDN et les FC se servent de divers systèmes classifiés pour garantir la sécurité de l'information, que ce soit au QGDN ou dans un théâtre d'opérations en Bosnie ou en Afghanistan.

La PGS exige la protection des renseignements, qu'ils soient en format électronique ou sur papier. Cette forme de sécurité est assurée au moyen du processus de classification et de désignation. Les renseignements de nature délicate qui pourraient nuire à l'intérêt national s'ils étaient divulgués sont classifiés confidentiels, secrets ou très secrets. L'information de nature délicate qui n'est pas liée à l'intérêt national (p. ex., les dossiers du personnel), est désignée Protégé A, B ou C. L'accès à l'information est déterminé en fonction de la cote de sécurité ou de fiabilité de la personne, et les renseignements sont divulgués selon le besoin.

La stratégie globale consiste à appliquer un programme de sécurité qui prévoit diverses mesures efficaces et conformes à la mission de la Défense. Toutes les mesures ne seront pas mises en œuvre dans chaque situation. Elles devront toutefois répondre aux normes de base et se conformer à la PGS ainsi qu'aux directives sur la sécurité du MDN et des unités.

Pour obtenir plus d'information sur la PGS et le programme de sécurité du MDN, visitez les sites Web suivants : http://vcds.dwan.dnd.ca/cfpm/intro_f.asp (RID) ou [www.vcds.dnd.ca/cfpm/intro_e.asp](http://vcds.dnd.ca/cfpm/intro_e.asp).

Le Capt Giles est OAP pour le GPFC, le SNEFC et l'APM.

One department—one security program

Basic standards required for both corporate security and force protection

By Capt Mark Giles

Government Security Policy (GSP) is established by the Treasury Board and sets out minimum standards for all federal departments. Unlike most departments, however, DND employs both CF and civilian personnel and has a unique blend of corporate security and force protection requirements.

GSP is supplemented by DND security orders and unit security orders at the local or operational level. These orders reflect a consistent policy in providing direction for the implementation of corporate security and force protection strategies.

Security orders are issued by each local commander, whether in Canada or overseas, and reflect the threat assessment, DND security orders and GSP. Security measures for force protection in an operational environment will usually exceed those of CF bases and Defence properties in Canada, but some physical, personnel and information security measures are standard to both administrative and operational environments.

Physical security involves the proper layout and design of facilities, and the use of measures to delay or prevent unauthorized access to DND/CF information and assets. This is normally achieved through a combination of structural safeguards, patrols and access control points.

Personnel security is achieved, in part, through reliability screening and the security clearance process. The unit security supervisor (USS) co-ordinates these functions, with the assistance of the security directorate of the CF Provost Marshal. More emphasis is placed on the role of the USS in

Canada as co-ordinating the security clearance process is handled prior to operational deployments. The USS position is usually a secondary appointment, but during times of high demand can be a full-time job, requiring the incumbent to focus exclusively on these duties.

Information and computer security are vital in both administrative and operational environments. DND/CF uses a variety of classified systems to ensure the security of information, whether at NDHQ or in operational theatres in Bosnia and Afghanistan.

GSP requires that information, whether in electronic or hard copy format, be protected. This is achieved through the process of classification and designation. Sensitive information that could, if released, compromise the national interest is classified as either confidential, secret or top secret. Information that is sensitive, but not related to the national interest (i.e. personnel files), is designated as protected A, B or C. Access to information is determined by security clearance level or reliability status and is released on a "need-to-know" basis.

The overall strategy is to apply a security program that provides an effective range of measures applicable to the Defence mission. Not all measures will be applied in every situation—they will, however, meet minimum standards and be consistent with GSP, DND security orders and specific unit orders.

More information on GSP and DND's security program is available at: http://vcds.dwan.dnd.ca/cfpm/intro_e.asp (DIN) or www.vcds.dnd.ca/cfpm/intro_e.asp.

Capt Giles is the PAO for the CFPM, CFNIS and CMPA.



MENTION ÉLOGIEUSE DÉCERNÉE À KABOUL

Le Caporal-chef Brian Walsh, technicien en imagerie au sein du 3^e Bataillon du Groupe-bataillon du Royal Canadian Regiment, qui participe à l'opération ATHENA en Afghanistan, a reçu récemment, des mains du Major-général Andrew Leslie, la Mention élogieuse du commandant de la Force opérationnelle Kaboul.

Les photos prises par le Cplc Walsh ont paru régulièrement dans *La Feuille d'érable* tout au long de sa période de service en Afghanistan, et pendant son affectation dans la section Combat Camera du QGDN, à Ottawa. Ses photos portent généralement sur l'aspect humain du travail de nos militaires et sur la famille de la Défense.

L'inscription sur le certificat se lit comme suit : « Les superbes images du Cplc Walsh ont beaucoup contribué à faire connaître le travail des soldats déployés dans le cadre de l'opération ATHENA à Kaboul, en Afghanistan. Ses photographies et ses vidéos ont été vues par des millions de personnes au Canada, et elles font honneur à l'ensemble de la Force opérationnelle ».

AWARDED COMMENDATION IN KABUL

Master Corporal Brian Walsh, the 3rd Battalion, The Royal Canadian Regiment Battalion Group, imagery technician deployed on Operation ATHENA in Afghanistan, was recently awarded the Commander Task Force Kabul Commendation by Major-General Andrew Leslie.

MCpl Walsh's work has appeared regularly within *The Maple Leaf* throughout this deployment and during his posting with Combat Camera at NDHQ, Ottawa. His work typically depicts the human element of the work done by members of the CF and defence family.

The inscription on the certificate reads: "The superb imagery work done by MCpl Walsh played a pivotal role in showcasing the work of soldiers deployed on Operation ATHENA in Kabul, Afghanistan. His photographs and videos were seen by millions of people across Canada and reflected highly on the Task Force as a whole".



DND/MDN

The Kabul Vocational School for the Blind received funds raised by a member of the Canadian MP contingent in Afghanistan. Shown are (left) Maj Douglas Boot, PM KMNB; Mariel Carboni, International Assistance Mission (IAM); Cpl Phil MacKinnon, Abdul Fatah Khan, Ministry of Education; Margarate Knil (IAM), Abdul Kabir and Abdul Raqib representing the school.

L'École de métiers pour aveugles de Kaboul a été la bénéficiaire de fonds recueillis par un membre du contingent canadien de la PM déployé en Afghanistan. On aperçoit (à partir de la gauche) le Maj Douglas Boot, PM BMK; Mariel Carboni, de la Mission internationale d'assistance (MIA); le Cpl Phil MacKinnon; Abdul Fatah Khan, du ministère de l'Éducation; Margarate Knil (MIA), Abdul Kabir et Abdul Raqib, représentants de l'école.

Military Police in Afghanistan raise money for worthy causes

As part of Canada's commitment to the International Security Assistance Force (ISAF), members of 2 Military Police Platoon (2 MP PI), CFB Petawawa, have been deployed on operations in the city of Kabul and surrounding area, since the end of July.

A member of the team, Corporal Phil MacKinnon, not satisfied enough with this challenge, became deeply involved in fundraising efforts for both the Upper Ottawa Valley United Way and the Military Police Fund for Blind Children (MPFBC). His contribution to these efforts have been nothing short of remarkable.

At the end of the formal United Way Campaign, during which he raised over \$2 300, Cpl MacKinnon turned his noteworthy talents in fundraising to supporting the MPFBC. Over a three-month period, he raised \$1 576.

Half of this money will be brought back to Canada for the National Program, while the other half will stay in Afghanistan where it will benefit the local community.

On January 22, Cpl MacKinnon and his colleagues from KMNB MP Coy, visited the Kabul Vocational School for the Blind; the only such institution of its kind in Afghanistan. There, they presented Abdul Fatah Khan from the Ministry of Education, and Abdul Kabir, the School Principal, with a cheque in the amount of US\$600 (CDN\$786). The amount will be utilized to help fund the purchase of a braille printer for the 138 full- and part-time students, ranging from pre-school to grade twelve.

2 MP PI are returning to Canada this month following six months in Kabul with fond memories and true sense of accomplishment and some new friends.

La Police militaire en Afghanistan réunit des fonds pour de bonnes œuvres

Dans le cadre de l'engagement du Canada à la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS), des membres du 2^e Peloton de police militaire (2 Pon PM), de la BFC Petawawa, sont déployés dans la ville de Kaboul et sa périphérie depuis la fin juillet.

Un membre de l'équipe, le Caporal Phil MacKinnon, qui voulait en faire plus, a participé très activement aux efforts de collecte de fonds de la Campagne Centraide de la Upper Ottawa Valley et du Fonds de la police militaire pour les enfants aveugles (FPMEA). Sa contribution à ces deux campagnes a été ni plus ni moins remarquable.

Une fois terminée la Campagne Centraide, durant laquelle il a amassé plus de 2 300 \$, le Cpl MacKinnon a consacré ses talents inouïs à la collecte de fonds à l'appui du FPMEA. Au cours d'une période de trois mois, il a amassé 1 576 \$.

La moitié de cette somme sera rapatriée pour le Programme national, alors que l'autre moitié restera en Afghanistan pour aider la communauté locale.

Le 22 janvier, le Cpl MacKinnon et ses collègues de la Cie PM BMK ont visité l'École de métiers pour aveugles de Kaboul, la seule institution du genre en Afghanistan. C'est ici qu'ils ont présenté à Abdul Fatah Khan, du ministère de l'Éducation, et à Abdul Kabir, le directeur de l'école, un chèque de 600 \$US, (786 \$CAN). Ces fonds serviront à financer l'achat d'une imprimante en braille pour les 138 élèves à temps plein et à temps partiel de l'établissement, de l'âge préscolaire jusqu'à la douzième année.

Les membres du 2 Pon PM rentreront au Canada ce mois-ci après avoir passé six mois à Kaboul, pleins de souvenirs mémorables, animés d'un sentiment d'accomplissement et ravis de compter quelques nouveaux amis.

Tailoring goes digital...

By Marni Friesen

No more trying on three pairs of pants before getting the right fit, or suffering through that uncomfortable moment when the tailor measures your inseam. A new digital body-scanning device is taking the guesswork out of clothing sizing for the CF.

This winter, CFB Esquimalt will be the second base in Canada to install the BoSS XXI system, a touchless body measuring system that uses two digital cameras and a computer to take accurate body measurements of CF members. CFB Trenton has been using the system since September 2003. National roll-out is planned for installation in all major bases over the next two years.

The \$50 000 system was developed by the Directorate Soldier Systems Program Management (DSSPM), Defence Research Development Canada – Toronto, and Visimage Systems Inc.

To use the system individuals enter a private cubicle, strip down to their underwear, and stand on a marked spot to be digitally scanned from both the front and side. A computer uses the digital images to calculate body dimensions. Finally, each person receives a Personal Measurement Output Sheet that provides a silhouetted body profile, dimensions, and the most appropriate CF sizes for uniforms. The process takes six to eight minutes and once the computer has used the digital images to generate measurements, pictures are automatically deleted.

Eventually, the information collected will

be stored in a database to help material departments accurately predict the demand for various sizes of clothing. Clothing managers say the new system will increase overall logistic efficiency and provide improved service to members.

"We need to be constantly updating information on the shape and size of the Canadian Forces from an anthropometric (body measurement) point of view," says Patricia Brown, with DSSPM at NDHQ. "It will help people identify the most appropriate size based on their body measurements, and it will help us to identify an effective range of sizes that reflects the CF population."

Once the system is up and running it will be easier for DND clothing designers and supply managers to be more specific about their supply needs, said Ms. Brown. In addition to uniform acquisition, data collected through the BoSS XXI may also be used in the future to determine sizes of individual equipment.

Master Warrant Officer Joe Ullock, clothing chief at Esquimalt's Base Supply said he is looking forward to having the system installed in time to measure some of 2004's new recruits. While he thinks that becoming accustomed to the new system may increase the workload at base supply in the short-term, he expects it will increase efficiency in the long run.

With about 60 000 people in the Regular Force having accurate size measurements can save a lot of time and money lost in creating un-needed sizes.

Ms Friesen is a writer with the Lookout.

La couture à la manière numérique...

par Marni Friesen

Finis les temps où l'on essayait trois pantalons avant de trouver la bonne taille ou les moments d'inconfort tandis que le couturier vous mesure l'entrejambe. Un nouveau dispositif scanneur corporel élimine maintenant la nécessité de deviner la taille pour les vêtements des FC.

Cet hiver, la BFC Esquimalt sera la seconde base canadienne à installer le DSCO XXI, un dispositif sans contact comprenant deux caméras numériques et un ordinateur pour prendre les mensurations exactes des membres des FC. La BFC Trenton se sert de ce dispositif depuis septembre 2003. La mise en place nationale dans toutes les bases principales au pays est prévue dans les deux prochaines années.

Ce système de 50 000 \$ a été élaboré par la Direction – Administration du programme de l'équipement du soldat (DAPES) de Recherche et développement pour la défense Canada – Toronto et par Visimage Systems Inc.

Pour utiliser ce dispositif, il faut entrer dans un cubicle individuel, se déshabiller en sous-vêtements et prendre position à l'endroit désigné pour être scanné de face et de profil. Un ordinateur utilise les images obtenues pour calculer les mensurations. Par la suite, chaque personne reçoit une feuille de mensurations personnelles sur laquelle se trouvent le profil du corps, ses dimensions ainsi que les tailles les plus appropriées pour les uniformes des FC. Ce processus dure entre six et huit minutes. Une fois que l'ordinateur a utilisé les images numériques pour obtenir les données, elles sont automatiquement supprimées.

Les renseignements seront ultérieurement enregistrés dans une base de données afin

d'aider les services du matériel à prédire avec précision la demande pour différentes tailles de vêtements. Les gestionnaires de l'habillement considèrent que ce nouveau système améliorera l'efficacité logistique globale et le service aux militaires.

« Nous devons constamment mettre à jour les données sur la taille des membres des Forces canadiennes, d'un point de vue anthropométrique (les mensurations) », a précisé M^{me} Patricia Brown, de la DAPES, au QGDN. « Ce système permettra au personnel de choisir l'article le mieux adapté à leurs mensurations et cela nous aidera à déterminer un éventail de tailles appropriées à la population des FC. »

Une fois le système mis en place, il sera plus facile pour les dessinateurs de vêtements et les gestionnaires d'approvisionnement du MDN d'être plus précis quant à leurs besoins en approvisionnement, a ajouté M^{me} Brown. En plus de servir à l'acquisition d'uniformes, les données recueillies par le biais du DSCO XXI seront aussi utiles plus tard pour calculer la taille d'équipement personnel.

L'Adjudant-chef Joe Ullock, en charge de l'habillement au service d'approvisionnement de la base d'Esquimalt, confie qu'il a hâte que le système soit mis en place pour pouvoir prendre les mensurations des recrues de 2004. Bien qu'il estime que la charge de travail du service d'approvisionnement pourrait augmenter à court terme, le temps de se familiariser avec le nouveau système, il s'attend à ce que l'efficacité s'améliore à long terme.

La Force régulière se composant d'environ 60 000 personnes, l'obtention de mensurations précises permettra d'éviter les pertes de temps et d'argent découlant de la fabrication de vêtements inutiles.

M^{me} Friesen est rédactrice pour le journal Lookout.